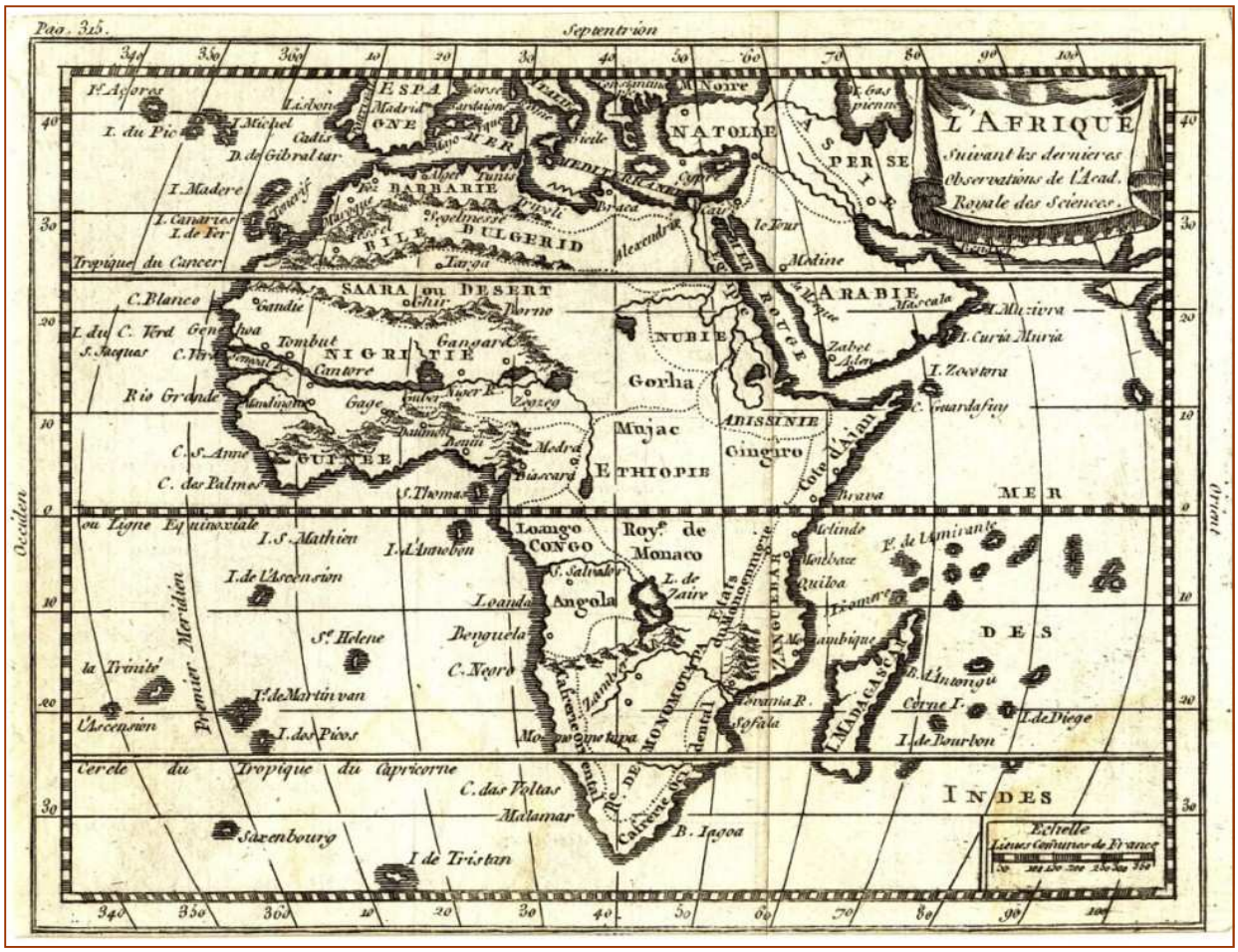
IMAGES & MÉMOIRES



BULLETIN
n° 22 - Automne 2009

Sommaire

Éditorial p. 1

Activités p. 3
- Vie associative
- Manifestations et publications
- Notre tour chez les libraires
- Notre consœur, l'association Cinémémoire

Études et points de vue :
- *János Riesz* : Une bataille d'images - Les prisonniers de guerre africains de la Grande Guerre en Allemagne (1914-1918) p. 8
- *Stéphane Richemond* : Robert Schlèber, éditeur soudanais anonyme p. 15
- *Philippe David* : Cartes publicitaires du Sénégal d'autrefois - "Kelle ! Buffet-gare ! 40 minutes d'arrêt !" p. 18
- *Stéphane Richemond* : Cartes postales cousues pour l'envoi en métropole de café ou de cacao p 21
- *Philippe David* : Des mutations du vocabulaire géographique p. 22

Avis de recherche p. 23

Illustration de couverture : *L'AFRIQUE suivant les dernieres Observations de l'Acad. Royale des Sciences.* Carte à la provenance non identifiée (sans lieu ni date, 1re moitié XVIIIe siècle). 18 x 14 cm. Un exemple parmi d'autre des mutations du vocabulaire géographique…

Images & Mémoires est une Association loi 1901.

Siège social et Président
18 avenue des Courses, 78110 Le Vésinet - ☎ : 06 75 37 88 36

Rédaction du Bulletin
Rés. Les Chartrons, bât. B esc. A, 46 ter rue de Leybardie, 33300 Bordeaux
Adresser toute correspondance électronique à :
andrault.jean-michel@neuf.fr (ou jean-michel.andrault@wanadoo.fr) - ☎ : 06 85 28 40 96

Site Internet
http://www.imagesetmemoires.com

Bureau I&M
Président : Stéphane RICHEMOND
Secrétaire-général : Babacar BATHIERY
Trésorier et Rédaction du Bulletin : Jean-Michel ANDRAULT
Conseillers : Patrick ARNAUD-BATTANDIER ; Didier CARITÉ ; Philippe DAVID
Franck HOUNDEGLA ; Ghislain de la SAYETTE ; Christian LEWICKI ;
Guy MAINET ; Pascale NOURISSON ; Jean-Pierre PAULHAC ; Alain TIREFORT

Adhésions

Cotisations 2009 et 2010 :			**Afrique CFA**
Normale	:	30 €	10 000 F
Étudiant, sans emploi	:	10 €	5 000 F
Bienfaiteur	:	à partir de 60 €	20 000 F

Réalisation du *Bulletin* : Jean Michel ANDRAULT

Les opinions émises dans les articles du *Bulletin* n'engagent que leurs auteurs.
Droits de reproduction réservés et soumis à l'autorisation d'Images & Mémoires.

Éditorial

Cher(e)s Ami(e)s d'I&M,

Philippe David, président fondateur d'Images & Mémoires depuis mars 1995, vient de passer la main après quatorze années de bons et loyaux services. Il nous a laissé, lors de l'Assemblée Générale Ordinaire du 13 juin dernier, une association en bonne santé, forte de plus d'une centaine de membres, venant d'enregistrer sa deux centième adhésion. Sa trésorerie est saine, son budget en équilibre, ses ambitions en rapport avec ses moyens. Nous rendons hommage au sérieux de sa gestion et notons le bon ordre des archives et des dossiers qui nous ont été transmis.

Soulignons par ailleurs la grande qualité du nouveau Bureau et l'ambiance amicale qui règne entre ses membres. Les problèmes de secrétariat que nous avons connus depuis quelques années semblent en partie résolus avec le renfort de Babacar Bathiéry, notre nouveau et très dynamique secrétaire général, à qui, rappelons-le, il manque un adjoint, poste non pourvu lors de notre dernière Assemblée Générale Ordinaire.

Notre trésorier, Jean Michel Andrault, cumule avec sa fonction première la responsabilité de la publication de notre Bulletin, charge qui s'est beaucoup alourdie ces derniers temps. En effet, le nombre de plus en plus important de propositions de communication de qualité nous incite à passer d'une périodicité semestrielle à une publication trimestrielle dont témoigne le présent numéro. Jean Michel, pilier de notre association, a accepté la charge supplémentaire de travail qu'implique cette trimestrialité avec un nombre de pages augmenté. Lui aussi mériterait d'être secondé.

Pascale Nourisson responsable du site Internet a vu aussi sa charge s'alourdir avec le nombre de mises à jour à préparer sur le site. Celles-ci, originellement biannuelles, sont devenues quasi trimestrielles. Ajoutons la question de la mise en ligne de nos inventaires de cartes postales et de notre CD-ROM en collaboration avec Estelle Sohier et Babacar Bathiéry. En passant, rendons hommage au dévouement d'Isabelle Daubié, créatrice de notre site, qui continue à en assurer la maintenance malgré son installation à Dakar. Isabelle, qui gère la maison d'hôtes Abaka à Ngor, est à l'origine de plusieurs adhésions à notre association.

Tous nos conseillers, Patrice Arnaud-Battandier, Didier Carité, Philippe David, Franck Houndegla, Christian Lewicki, Guy Mainet, Pascale Nourisson, Jean-Pierre Paulhac, Ghislain de la Sayette apportent chacun à leur tour, en fonction de leurs disponibilités et de leurs compétences, leurs contributions et leurs conseils avisés. Alain Tirefort, le plus éloigné, va bientôt revenir de la Martinique. Didier Carité prend la responsabilité des publications hors série et Philippe David, celle de la bibliothèque et de la librairie.

Au fil du temps, les rapports entre les membres de l'association et ceux du Bureau ont augmenté de façon considérable. À l'origine épistolaires et semestriels, ils sont devenus, grâce au courrier électronique, quasiment permanents. Ceci a eu pour conséquence une exigence de réactivité et une charge accrues de la part du Bureau. De même, si les réunions de Bureau ont conservé leur rythme trimestriel, celui des échanges d'information entre ses membres est devenu hebdomadaire.

Après l'importante Assemblée Générale du 13 juin dernier, il était nécessaire de présenter ici notre nouveau Bureau à nos membres, parfois éloignés. Disons maintenant un bref mot sur nos actions et nos projets. Avec le musée d'art et d'histoire Louis Senlecq de L'Isle-Adam (95) et les Archives nationales d'outre-mer (ANOM), notre association s'est investie depuis 2006 dans la préparation de l'exposition itinérante *L'Afrique en Noir et Blanc - Du fleuve Niger au golfe de Guinée (1889-1892) - Louis Gustave Binger Explorateur*. Celle-ci a vu le jour le 2 mai dernier à l'Isle-Adam et nous apporterons, autant que nous le pourrons, notre concours à son déplacement au musée des civilisations de Côte d'Ivoire, à Abidjan, et à celui de Bamako. Par ailleurs, à l'occasion de voyages récents, nous avons déjà fait nos offres de service pour le

cinquantenaire des indépendances auprès de certains pays, en particulier le Mali et le Sénégal. Nous en avons rapporté une belle moisson d'adhésions.

A ce *Bulletin* d'automne est jointe la seconde édition de l'*Annuaire* des membres. Sa nouvelle présentation, due à Ghislain de la Sayette, est effectuée à partir d'un seul fichier Excel qui maintenant génère automatiquement les divers fichiers dont nous avons besoin (jeux d'étiquettes, liste de membres…). Nous invitons nos adhérents qui ne l'ont pas encore fait à nous autoriser à y porter leurs coordonnées et à nous fournir leurs centres d'intérêt tels qu'ils souhaitent les voir publier.

La vitalité et le dynamisme de notre association ne se démentent pas. Le nombre de soumissions pour publication et celui des nouvelles adhésions en sont la preuve. Malgré la période de vacances, ceux-ci atteignent des records absolus. Notons aussi l'augmentation des membres bienfaiteurs dont les cotisations nous permettent de faire des efforts en faveur de la zone cfa. Nous les remercions chaleureusement. Nous invitons tous nos adhérents qui le peuvent à faire partie de ce cercle restreint et rappelons qu'Images & Mémoires ne reçoit toujours aucune subvention.

Je vous souhaite une très bonne lecture.
Bien amicalement

Stéphane Richemond

Changements, mode d'emploi

Un certain nombre de modifications sont intervenues après les décisions d'Assemblée Générale explicitées dans ce numéro. Nous les rappelons ci-dessous :

- les correspondances ou courriels destinés au **Président** doivent être adressés au nouveau **siège :**
  Stéphane Richemond, 18 avenue des Courses, 78110 Le Vésinet
  ☎ : 06 75 37 88 36
  courriels : srichemond@hotmail.com ou stephane.richemond@univ-orleans.fr

- les **cotisations** sont à adresser de préférence au **Trésorier.** Il est néanmoins possible de les envoyer au Siège ou de les remettre à l'un ou l'autre des membres du Bureau (nous pensons en particulier aux membres d'outre-mer ou de l'étranger). Dans tous les cas nous vous demandons de remplir le bulletin d'adhésion ou de réadhésion. Adresse du Trésorier :
  Jean Michel Andrault, Rés. Les Chartrons, bât. B esc. A, 46 ter rue de Leybardie,
  33300 Bordeaux
  ☎ : 06 85 28 40 96
  Courriels : andrault.jean-michel@neuf.fr (ou jean-michel.andrault@wanadoo.fr)

- les articles ou correspondances relatifs au ***Bulletin*** doivent toujours être adressés à Jean Michel Andrault (coordonnées ci-dessus).

Vie associative

Assemblées Générales et réunions de Bureau

Notre association a connu d'importants changements à la fin du printemps dernier, lors de ses Assemblées Générales Ordinaire et Extraordinaire du samedi 13 juin. L'AGO s'est tenue, comme l'année précédente, au restaurant malien Mama Africa, 48 avenue Jean-Jaurès, à Paris XIXe. L'effectif de vingt-quatre membres présents, supérieur à ceux des années passées, était honorable compte tenu de la proportion importante des adhérents demeurant en province ou à l'étranger. Les treize pouvoirs qui nous furent retournés nous ont permis de dépasser le quorum de vingt-cinq pour cent des membres présents ou représentés.

Comme chaque année impaire, l'AGO a donné lieu à l'élection des membres du Bureau dont tous les mandats expiraient. Cette élection n'était pas anodine puisque Philippe David avait annoncé ne pas se représenter à la tête de l'association après quatorze années passées à sa présidence. Le Bureau, avec un effectif de treize membres, se trouvait néanmoins renforcé avec le poste pourvu de secrétaire général et de nouveaux conseillers. Trois postes restèrent cependant vacants à savoir ceux de vice-président, de secrétaire adjoint et de trésorier adjoint. Nous espérons qu'ils seront pourvus lors de notre AGO de juin 2010.

La nouvelle présidence impliquait un changement du siège de l'association et donc une modification des statuts. Ceci nécessita la tenue immédiate d'une Assemblée Générale Extraordinaire qui fut suivie d'un repas africain pris sur place.

L'après-midi, consacré à des films et exposés, se déroula comme suit :

13h45-14h15 Exposé sur la gestion informatique d'une collection de cartes postales par Ghislain de la Sayette

14h15-14h45 Courts métrages présentés par Christian Lewicki :
Défilé de l'Indépendance à Dakar, Arrivée d'Habib Bourguiba à Dakar, Scènes touristiques, Tabaski, Festival des arts nègres, Dakar 1965, Intronisation d'un Chef à Port Harcourt

14h45-15h45 Projection de « Mémoires d'Outremer » de Claude Bossion, un film, constitué de plusieurs courts métrages, édité par l'association Cinémémoire et présenté par Stéphane Richemond.
Tananarive dans les années 20 - Anivorana 1926 - Dans la région de Souk el Khémis 1918, Oranie, l'œuvre des paulins – Brazzaville, le mariage de Lilou - Baie d'Along, 1955 – Oranie - Honjay-Haïphong - Retour en France – Brazzaville, inauguration du Palais de justice – Oubangui, Landgia Bangui - Mission ophtalmologique saharienne - Tanarive 1953 - Alger 1956 - Alger 1958 - Alger 1963.

15h45-16h00 Présentation de l'ouvrage *Astres et Désastres - Histoire et récits de vie africains de la Colonie à la Post-colonie* par l'auteur János Riesz.

Une réunion du Bureau se tint en fin d'après-midi. Elle avait pour but la distribution des tâches entre les membres du Bureau et le rapprochement du compte bancaire du domicile du trésorier. Les formalités de déclaration des modifications du siège, des statuts et du Bureau, auprès de la Préfecture des Yvelines sont achevées, ainsi que celles d'ouverture d'un compte bancaire sur Bordeaux.

La prochaine réunion du Bureau se tiendra au nouveau siège de l'association, 18, avenue des Courses, 78110 Le Vésinet, le samedi 26 septembre 2009, à 9h30, sur l'ordre du jour suivant :

1- *Approbation des comptes-rendus des réunions de Bureau du 25 avril et du 13 juin 2009. Remarques éventuelles sur les comptes-rendus de l'AGO et de l'AGE.*
2- *Vie de l'association – Informations générales – Adhésions – Radiations.*
3- *Le CD-ROM – le site I&M*
4- *Inventaires de cartes postales (Scannage – lien avec notre site ?)*
5- *Bulletin n°22 (Automne) et annuaire 2009 des membres*
6- *Bulletin n° 23 (hiver)*
7- *Quinzième anniversaire d'Images & Mémoires – Prochaine AGO – Bulletin spécial*
8- *Déplacement à Abidjan et à Bamako de l'exposition* « L'Afrique en Noir et Blanc »
9- *Autres publications d'I&M (Bulletins hors série…)*
10- *Correspondants Images & Mémoires*
11- *Montant des cotisations des organismes africains en zone CFA*
12- *Prochaines réunions (dates et lieux)*
13- *Questions diverses*

Nous rappelons que les adhérents non membres du Bureau sont bienvenus à ces réunions.

Projets en cours

• ***"L'Afrique en Noir et Blanc - Du fleuve Niger au golfe de Guinée (1887-1892) - Louis Gustave Binger Explorateur"***

Il s'agit d'une exposition que nous avons co-organisée avec le musée d'art et d'histoire Louis Senlecq de L'Isle-Adam (95) et les Archives nationales d'outre-mer (ANOM). Cette exposition, qui s'est tenue à L'Isle-Adam jusqu'au 20 septembre 2009, se déplacera ensuite aux Archives de Sarreguemines pour deux mois. Puis elle prendra, vraisemblablement en mai 2010 la route d'Abidjan, où elle sera présentée au musée des civilisations de Côte d'Ivoire, avec le concours du Service de Coopération et d'Action culturelle. Enfin, elle terminera son parcours au musée de Bamako qui devrait l'accueillir durant l'été 2010. Rappelons qu'Images & Mémoires avait déjà co-organisé l'année passée avec le musée de Bamako l'exposition *1908 : Bamako, capitale du Haut-Sénégal-Niger*.

• **Commémoration des cinquantenaires des indépendances**

Nous entendons participer à des expositions iconographiques dans le cadre de la commémoration des cinquantenaires des indépendances. Nous pensons concentrer nos efforts sur le Sénégal, le Mali et le Bénin. Tout ceci reste à préciser et nos offres sont encore à structurer et à rédiger.

• **CD-ROM**

Notre CD-ROM contient plus de trois mille photographies anciennes d'outre-mer. Edité en 1997 avec le concours de l'Unesco, il n'est plus ouvert correctement par tous les nouveaux systèmes d'exploitation. Sa réédition sur un nouveau support, ou sa mise en ligne, sont à l'étude.

• **Inventaires de cartes postales**

De nombreux inventaires de cartes postales ont été réalisés pour les pays d'Afrique de l'Ouest francophone. Celui du Togo, pour la période allemande, a été récemment publié. Ce travail reste encore inachevé pour un certain nombre de pays. Par ailleurs, la question se pose de réaliser, par pays, des inventaires complets d'images sur CD-ROM ou accessibles à l'aide d'un lien à partir de notre site. Il s'agirait là d'une tâche importante capable de nous occuper plusieurs années.

Nos adhérents

Bienvenue à nos nouveaux adhérents :

• 7 - **Claude-Hélène PERROT**, de Paris, historienne africaniste, dont nous saluons le retour à I&M
• 201 - **Horst SCHÜLKE**, de Saint-Jean Tiralmon (29) [Saint-Louis du Sénégal]
• 202 - **Jean RABUEL**, d'Avignon [Mali, Côte d'Ivoire]
• 203 - **Pierre CALTÉ**, de Paris [Saint-Louis du Sénégal]
• 204 - **Olivier RICHEMOND**, de Paris [Sénégal]
• 205 - **Mariam KANE**, de Paris [Histoire des Peuhls]
• 206 - **Gallo DIOP**, de Dakar [iconographie du Sénégal]
• 207 - **Ibrahima THIAW**, conservateur du musée de l'IFAN Cheikh Anta Diop à Dakar [iconographie du Sénégal]
• 208 - **Dr Hamady BOCOUM**, de l'IFAN Cheikh Anta Diop à Dakar [archéologie, histoire des techniques]
• 209 - **Musée de Bamako** (**Mme Haoua Békaye DIARRA**, conservatrice) à la Mairie du District de Bamako [iconographie du Mali]

Manifestations et publications

Expositions et salons.

• **Maroc d'hier à Gentilly (94)**

La Maison de la photographie Robert Doisneau, 1 rue de la Division Leclerc, à Gentilly (94) présentera du 18 septembre au 29 novembre 2009 une exposition consacrée aux ***Premiers photographes du Maroc.***

Les clichés présentés, qui couvrent la période 1870-1939, proviennent pour la plupart de collections privées, la principale étant celle de Guy Joubert.

On appréciera, en particulier de très belles scènes de rue et de marché.

Entrée libre de 14h00 à 19h00, RER B – Station Gentilly.

• **Mali d'aujourd'hui**

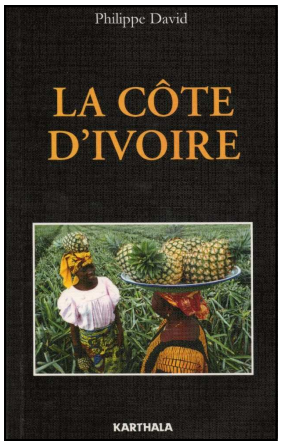
Nos amis **Catherine et Bernard Desjeux**, animateurs des Éditions Grandvaux, sont aussi photographes. Leur exposition ***Mali*** est visible du 30 septembre au 5 octobre 2009 à la Bourse du Commerce, 2 rue de Viarmes à Paris (Ier arrondissement).

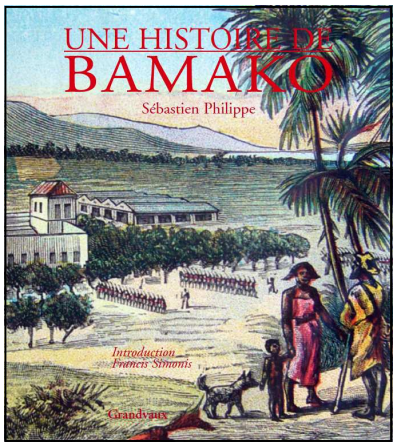
• **Le Salon du livre et papiers anciens**

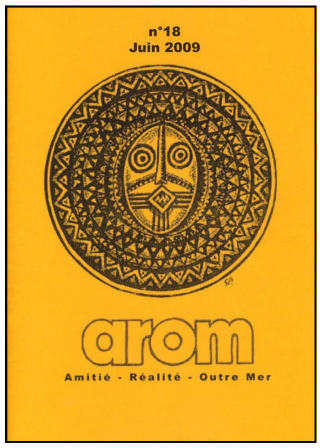
Ce rendez-vous très apprécié réunira 200 exposants tous les jours, de 11h00 à 19h00, du 23 octobre au 1er novembre 2009 inclus. Il se tient Place de la Porte de Champerret, Paris XVIIe, Métro Porte de Champerret.

Entrée 8 €. Tél. ; 01 56 53 93 93.

Publications de nos adhérents et amis







• **Philippe DAVID** publie la troisième édition, revue et actualisée, de son ouvrage ***La Côte d'Ivoire*** (Éditions Karthala, collection "Méridiens", Paris, 2009 ; 311 pages ; 26 €).

• **Sébastien PHILIPPE** propose une ***Histoire de Bamako*** aux Éditions Grandvaux (2009 ; 38 €).

L'introduction est signée par un autre de nos adhérents, Francis Simonis. De format 24 x 27 cm il compte 280 pages et présente 423 photographies et documents anciens Noir et Blanc et couleurs. Une référence et un beau livre !

• **L'AROM**

Le ***Bulletin n°18*** (juin 2009) évoque longuement le Rwanda de 1994 à travers le témoignage de Michel Cuignet. On trouve également au sommaire les souvenirs du Gabon de Michel Lundven, une étude du général Rémy Fretille sur le Service militaire adapté (SMA), des réflexions de Michel Levallois sur la « départementalisation dévoyée » ou de Jacques S. Boedels sur la valeur marchande de l'art africain, ainsi que de nombreux compte-rendus et chroniques (parmi lesquels des information sur l'actualité d'Images & Mémoires et une présentation de l'exposition de L'Isle-Adam).

• **"L'Afrique en noir et blanc" est toujours disponible :**

L'Afrique en noir et blanc - Du fleuve Niger au Golfe de Guinée (1887-1892) - Gustave Binger, explorateur.

Catalogue de l'exposition éponyme, au musée d'art et d'histoire Louis Senlecq (L'Isle-Adam, 95).

Éditions Somogy, mars 2009 ; 280 pages, 31 €.

Notre tour chez les libraires

par Stéphane Richemond

Nous avons recensé pour ce numéro un certain nombre d'ouvrages, pas forcément très récents mais rencontrés chez libraires ou soldeurs, et susceptibles d'intéresser celles et ceux qui s'intéressent à l'image d'outre-mer dans ses relations avec l'histoire. Cette liste n'est certes pas exhaustive et nous voudrions rappeler que chaque membre d'I&M peut nous communiquer renseignements ou notes de lecture sur l'actualité de l'édition. À suivre…

• Jean-Charles Humbert, ***Jean Geiser Photographe–Editeur d'art - Alger 1848-1923***
Préface de Jacques Frémeaux , professeur à la Sorbonne. Postface de Martine Geiser Fabry.
Édition Ibis Press, mars 2009 ; 21x27 cm, 300 illustrations, 192 pages, 36 € .
Jean-Charles Humbert est l'auteur de plusieurs ouvrages sur le Sahara.

• Olivier Bouze, Jean Contrucci, ***Dominique Piazza- Un destin marseillais - De l'invention de la carte postale photographique à la construction du Théâtre Silvain***
HC Éditions, mars 2009 ; 115 pages, 28,50 €.

• Jean Despierres, ***L'Indochine d'Antan - Tonkin, Annam, Cochinchine, Cambodge et Laos à travers la carte postale ancienne***
Collection Olivier Bouze, HC Éditions, octobre 2008 ; 160 pages, 28,50 €.

• Al Housseynou Niaye, Pierre Rosière, ***Gares & Trains du Dakar - Saint-Louis***
Éditions du Centaure, Dakar, 2008 ; 112 pages, 28.000 CFA.
L'ouvrage comprend une très belle iconographie. On doit à Pierre Rosière plusieurs travaux consacrés aux images du Sénégal, en particulier une étude consacrée au photographe saint-louisien Pierre Tacher, éditée en 1996 par l'association Tropiques.
Cet ouvrage peut être acheté aux librairies *Les Quatre Vents* et *Clairafrique*, à Dakar.

• Pierre Rosière, ***Des Spahis sénégalais à la Garde Rouge***
Édition du Centre, Dakar, 2005. ; 304 pages, 35.000 CFA
Pierre Rosière s'est fait une spécialité de l'histoire illustrée des corps armés. On lui doit plusieurs ouvrages cosignés avec Guy Thilmans consacrés aux spahis et tirailleurs sénégalais.
Cet ouvrage peut être acheté aux librairies *Les Quatre Vents* et *Clairafrique*, à Dakar.

• Philippe Lamarque, ***Alger d'antan - Alger à travers la carte postale ancienne***
HC Éditions, mai 2009 ; 28x28 cm, 96 pages, 18,50 €.
On doit à Philippe Lamarque d'autres ouvrages tels :
- ***L'Algérie d'Antan - L'Algérie à travers la carte postale ancienne***
  HC Éditions, octobre 2006
- ***La Tunisie d'Antan - La Tunisie à travers la carte postale ancienne***
  HC Éditions, octobre 2007
- ***Le Maroc d'Antan - Le Maroc à travers la carte postale ancienne***
  HC Éditions, octobre 2008

• Michel Mégnin, ***La photo-carte en Algérie au XIXe siècle***
Éditions Non lieu, Paris, 2008 ; 128 pages, 25 €.
L'auteur est un spécialiste de la photographie en Afrique du Nord. Il a publié en particulier, en 2005, *Tunis 1900, Lehnert et Landrock photographes* aux Éditions Paris- Méditerranée (voir *Lettre de Liaison I&M n°13*, 2006).
Le journal *Cartes postales et collections* d'août-septembre 2009 présente un article important de Michel Mégnin consacré aux Vollenweider, photographes algérois d'origine suisse.

Notre consœur, l'association Cinémémoire

Fondée en 1995 et aujourd'hui forte de plus de près de quatre cents membres, l'association Cinémémoire est basée à Marseille et travaille sur la mémoire audiovisuelle, notamment sur la restitution de cette mémoire aux anciens pays colonisés. Cette structure s'intéresse donc aux mêmes problématiques que notre association.

L'association Cinémémoire est principalement subventionnée par la région Provence-Alpes-Côte d'Azur et par le département des Bouches-du-Rhône. Elle emploie huit salariés.

Cinémémoire gère une cinémathèque homonyme de films de familles et d'amateurs dont le fonds est principalement constitué d'images de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et des anciennes colonies françaises. Elle collecte, numérise, documente et conserve des films amateurs. Son fonds en compte neuf cents heures. Actuellement, trois cents heures de films sont numérisées et consultables par tous sous forme de notices et fichiers vidéo sur Internet, quatre cents heures supplémentaires sont numérisées mais non indexées. Des extraits sont en libre accès sur le site www.cinememoire.net. Ils intéressent les médias, les chercheurs, les professionnels de l'audiovisuel mais aussi le grand public. Dix ans après avoir réalisé le film ***Mémoire d'Outremer*** à partir d'archives familiales filmées dans les colonies françaises, puis créé son fonds d'archives de films amateurs axé sur l'histoire coloniale, Cinémémoire met la dernière main à un nouveau film ***De la négritude à la tigritude**** conçu à partir d'images d'archives, tournées par des Français, au Dahomey, dans les années 1950-60.

Depuis 2008, Cinémémoire travaille à un projet global de coopération culturelle intitulé « **Mémoires partagées** » permettant de croiser les regards sur un passé commun, le passé colonial et post-colonial au travers de cette mémoire filmée par les cinéastes amateurs. Il s'agit d'entamer un travail artistique et culturel au cours duquel vont être montrées des images qui racontent cette histoire commune dans les pays qui étaient sous domination française. Des ateliers de sensibilisation à la conservation et à l'utilisation des films d'archives ont été organisés à cet effet en **Algérie** et au **Bénin**, en 2008 et 2009.

A l'occasion du cinquantenaire des indépendances africaines, Cinémémoire a entrepris de réaliser un montage d'images reflétant l'atmosphère des années soixante dans les pays africains ayant accédé à l'indépendance en 1960. Celui-ci sera réalisé à partir de courts-métrages réalisés par des Français à cette époque. Quatorze pays qui ont pour point commun d'avoir été colonisés par la France sont concernés : le Cameroun, le Sénégal, Madagascar, le Mali, le Togo, la Mauritanie, la Côte d'Ivoire, le Gabon, le Bénin, le Tchad, le Congo, le Niger, la République Centrafricaine et le Burkina Faso.

Dans le cadre de ses projets, Cinémémoire est particulièrement intéressée par vos films d'amateur de l'époque coloniale. Elle est prête à les numériser et à les sonoriser avec votre concours éventuel.

Images & Mémoires entretient d'excellentes relations avec sa consœur Cinémémoire. Nous avons décidé de proposer un lien informatique vers nos sites réciproques. De même nous échangeons les informations qui peuvent nous être utiles. Pour ce qui concerne nos projets pour la commémoration du centenaire des indépendances, nous présentons celui de Cinémémoire en même temps que le nôtre à nos partenaires africains. Cinémémoire agit de la même façon. C'est notre adhérente Jakline Eid qui fut à l'origine de notre rapprochement.

S. R.

* Le titre du film est inspiré de la réplique de Wole Soyinka s'opposant au concept de négritude défendu par Léopold Sédar Senghor : « *Le tigre ne proclame pas sa tigritude, il bondit* » (1962).

Coordonnées :

Cinémémoire : 11 rue du Commandant Mages, 13001 Marseille, Tel/fax 00 33 (0)4 91 62 46 30, infocm@cinememoire.net.

Contacts :

Claude Bossion, directeur de la cinémathèque : claude@cinememoire.net

Lucile Oberson, chargée du développement : lucile@cinememoire.net

Une bataille d'images

Les prisonniers de guerre africains de la Grande Guerre en Allemagne (1914-1918)

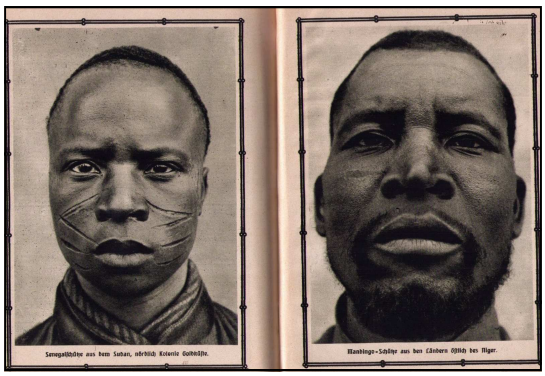
par János Riesz

Au colloque international *Forces Noires des puissances coloniales européennes* [1], nous avons présenté une première esquisse de nos recherches sur les prisonniers noirs africains en Allemagne durant la Première Guerre mondiale. Le sujet s'est révélé très riche et en même temps très complexe. Le matériel le concernant se trouve en des endroits dispersés et souvent là où on ne le soupçonnerait pas. Nous voudrions donc présenter ici l'état actuel de nos recherches et ses perspectives, dans l'espoir d'obtenir d'autres renseignements sur un sujet auquel l'historiographie de la Grande Guerre ne semble s'être intéressée que très peu jusqu'à aujourd'hui.

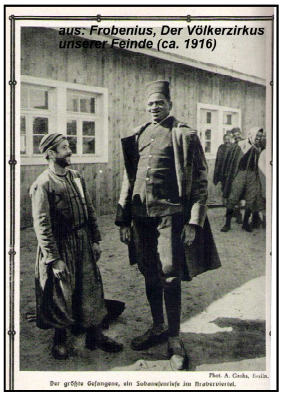
La question des prisonniers de guerre en général fut longtemps négligée par les historiens, au point que quelques publications récentes (O. Abbal, A. Becker, J.-Cl. Auriol) ont pu parler des prisonniers comme des « *oubliés* » de la Grande Guerre. Et cette négligence apparente est en contradiction flagrante avec l'importante propagande suscitée par cette question, surtout telle qu'elle s'est exprimée à travers les images. Non seulement « *pendant quatre années, les captifs seront de part et d'autre l'objet de multiples marchandages* » (Abbal 1987 : p.15), mais « *les troupes coloniales mêmes furent au cœur des enjeux de la Grand Guerre* » (Le Naour 2003 : p.25 et suivantes). Le paradoxe d'une divergence entre les effectifs relativement peu nombreux des prisonniers noirs (rapporté au nombre des soldats de la Métropole) et l'importance démesurée de leur usage dans la propagande, caractérise surtout les écrits et discours allemands sur les soldats africains captifs. Cette bataille d'images se déroule sur plusieurs « fronts » :

L'emploi des « troupes de couleur »

Une première ligne d'attaque s'exprime – de manière générale – dès avant la guerre dans la polémique que suscite le projet d'un emploi des « troupes de couleur » chez les Anglais et les Français dans une guerre de « *civilisés* ». Depuis le début de la guerre, quand l'Allemagne se trouve confrontée à un nombre croissant (au-delà de toutes les prévisions !) de prisonniers de guerre, parmi lesquels bon nombre de soldats « de couleur », nous voyons des publications telles cette brochure (en français, parallèlement à l'original en allemand) sur *Les Peuplades de couleur, troupes auxiliaires des Englais* [sic !] *et des Français*, dont l'argumentaire est basé sur le droit des gens où un tel emploi de peuples « *sauvages* » serait contraire à plusieurs traités signés par les nations européennes avant la guerre. Le célèbre ethnologue Leo Frobenius, dans l'introduction d'un volume richement illustré au titre parlant de *Der Völkerzirkus unserer Feinde* [Le cirque ethnique de nos ennemis] affiche le rôle d'un défenseur des peuples « *primitifs* », victimes innocentes de leurs « *dompteurs* » (surtout l'Empire britannique !) européens.



"Le cirque ethnique de nos ennemis"

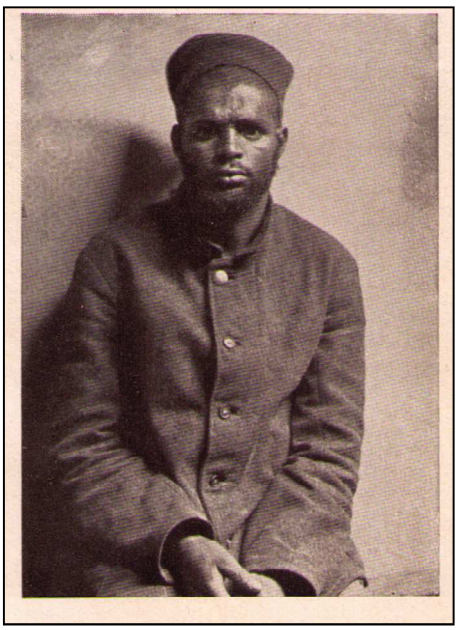


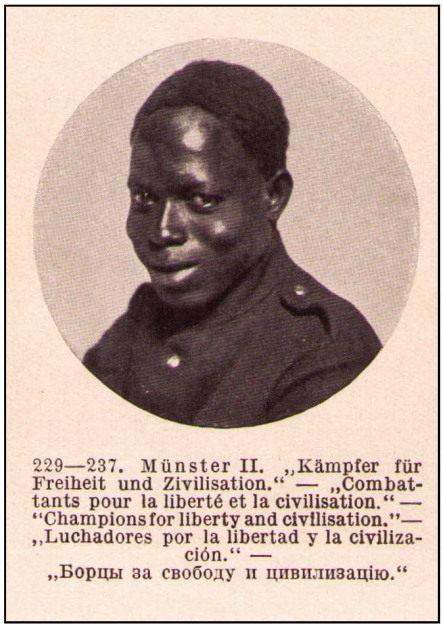
[1] Colloque organisé par le Conseil Régional de Lorraine à Metz les 24 et 25 janvier 2008, à l'initiative d'Antoine Champeaux et d'Eric Deroo ; les actes sont sous presse aux éditions Tallandier.

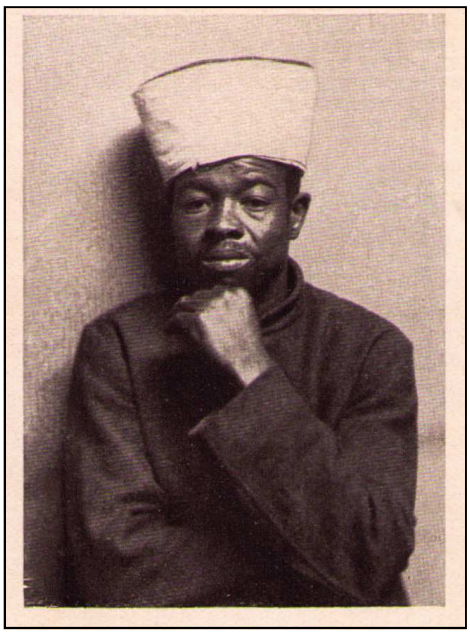
Le « mauvais traitement » des prisonniers de guerre en Allemagne

Un des « *chevaux de bataille de la propagande française* » fut le prétendu mauvais traitement des prisonniers de guerre en Allemagne : « *Dès l'année 1915, les journaux livrèrent au public les récits des atrocités allemandes et présentèrent même le camp de Wittenberg en Saxe comme la 'cité des morts'. Ces allégations vivement ressenties outre-Rhin furent l'occasion de tensions, de mesures de retorsion à l'encontre des prisonniers. Pendant quatre années, les captifs seront de part et d'autre l'objet de multiples marchandages* » (Abbal 1987 : p.15). En réponse à ces accusations françaises un certain nombre de publications allemandes cherchent à donner, à travers les textes et les photographies, une image de la bonne tenue des camps et des soins qu'on y prend pour les captifs, en tous points conformes aux règlements internationaux de la Croix Rouge.

Ainsi cette publication illustrée, parue en 1915, d'un certain professeur Backhaus (on ne donne pas de prénom), une brochure en grand format, comportant un texte de 20 pages suivi de 250 photographies légendées en allemand, français, anglais, espagnol et russe ; elle est organisée en 12 chapitres[2] dont le dernier, "Types ethniques", présente des prisonniers africains et autres « *exotique*s » avec la légende (certes ironique) : « *combattants pour la liberté et la civilisation* ».





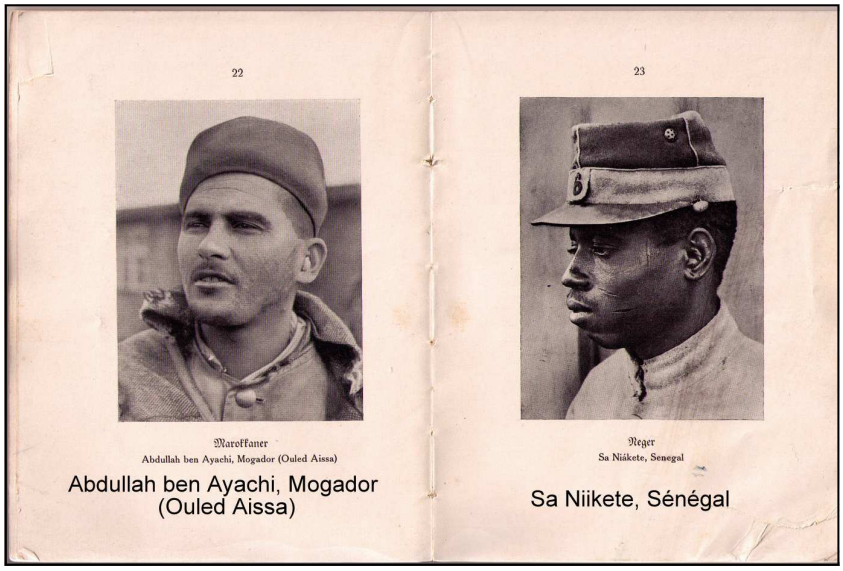


Trois portraits photographiques dans l'ouvrage de Backhaus

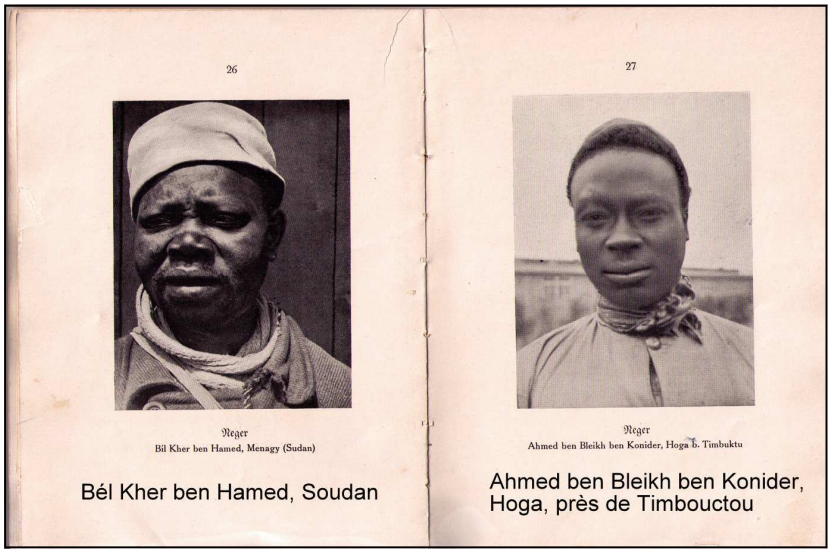
La diversité ethnique de l'ennemi

Le thème de la diversité ethnique prend, avec le temps, de plus en plus d'importance et devient un vrai leitmotiv dont le message propagandiste d'un « *monde entier d'ennemis contre nous* » se dégage avec toujours plus de clarté. La brochure *Unsere Feinde. Charakterköpfe aus deutschen Kriegsgefangenenlagern* [Nos ennemis. Des portraits caractéristiques des camps de prisonniers allemands] de l'année 1916 se distingue par la très bonne qualité des 96 portraits de prisonniers qu'elle présente ; leur auteur est Otto Stiehl, architecte de profession, qui avait commencé à développer une passion pour la photographie quand il fut nommé commandant d'un *Sonderlager* [réservé aux captifs musulmans] près de Berlin ; il présente les « ennemis » selon leur appartenance « ethnique », avec une très nette préférence pour les peuples « exotiques ».

[2] "Masses et chiffres – Logement – Aménagement des camps – Gardiennage et surveillance – Nourriture – Soins corporels – Soin des malades – Emploi du temps – Divertissements – Culte religieux – Etudes – Types ethniques".



Portraits par Otto Stiehl



Noirs africains, Indiens (avec les Afghans et les Gurkhas) et Tartares, composent à peu près la moitié des soldats portraiturés, ce que l'auteur justifie ainsi : « *Dans notre présentation des différentes ethnies nous nous sommes efforcé de rendre justice aux sauvages et demi-sauvages que la haine de nos ennemis a mobilisés contre nous ; néanmoins il ne faudra pas oublier de souligner que dans l'ensemble de ces masses exotiques domine décidément une impression de brutalité et de barbarie.* » (Stiehl 1916 : p.31)

Un « matériau » de recherches anthropologiques

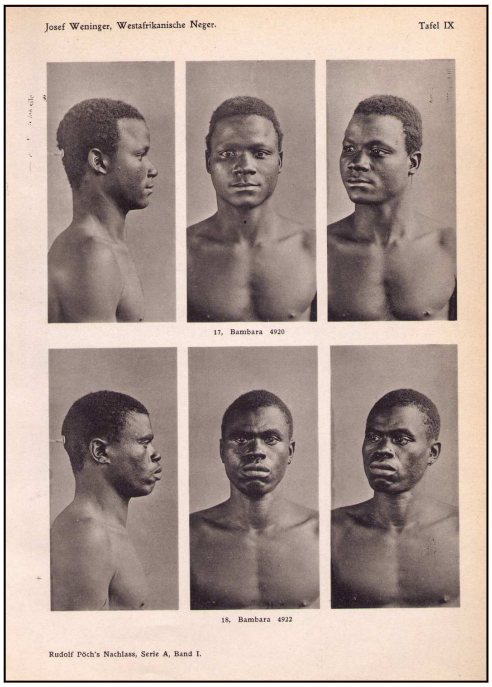
La recherche universitaire allemande avait compris très tôt quel profit elle pouvait tirer de la présence de milliers de prisonniers de guerre « *exotiques* » dans les camps. Dans un article, paru le 18 décembre 1915, intitulé « Recherches anthropologiques sur les prisonniers de guerre », Rudolf Martin, professeur à l'Université de Munich et auteur d'un manuel d'anthropologie, peut déjà évoquer un certain nombre de travaux scientifiques en cours depuis des mois dans plusieurs universités allemandes, sur un « *matériau scientifiquement impeccable* ». Les conditions lui semblent presque idéales : « *Les gens [dans les camps] sont inoccupés ou occupés seulement temporairement, et comme ils sont sous surveillance militaire ils sont plus accessibles à des examens corporels, plus que chez eux-mêmes* ». (Martin 1915 : p.1017) En plus de l'application des méthodes les plus modernes de la mensuration humaine, l'occasion semble bonne pour faire des photographies, voire des moulages en plâtre.

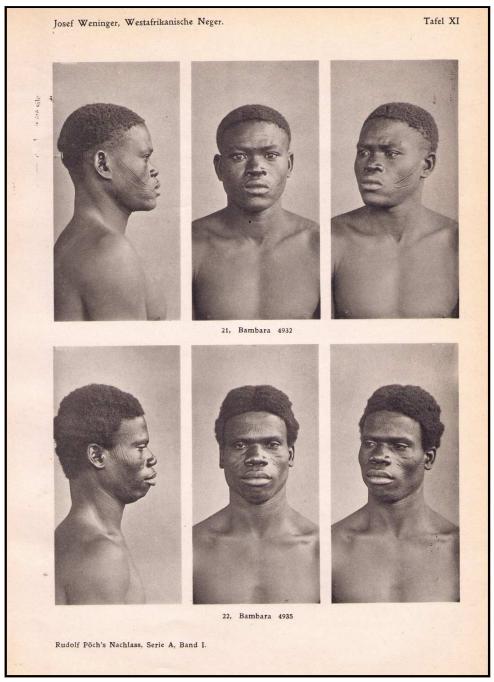
Les recherches anthropologiques dans les universités allemandes diffèrent pourtant dans leur attitude face aux objets de leur analyse et leur relation avec le discours propagandiste ambiant. Rudolf Pöch, l'initiateur et le directeur du département d'Anthropologie à l'Université de Vienne, avait commencé ses recherches sur les

prisonniers de guerre « *ethniques* » au mois de juillet 1915, d'abord dans plusieurs camps de la Bohème, et continué à partir du mois d'août 1917 dans le camp de Wünsdorf, près de Berlin, réservé aux musulmans, pour finir dans les camps de Roumanie où l'on avait transféré les prisonniers venant des pays chauds qui ne supportaient pas le climat froid de l'Allemagne. Pendant les trois ans de ses recherches dans les camps il examina, avec plusieurs assistants, plus de 7.000 prisonniers selon les « *règles de l'art* ». Quand on regarde de près les résultats des mensurations de Rudolf Pöch et de ses assistants (surtout de Josef Weninger qui en fit sa thèse d'habilitation après la guerre) on voit à quoi peuvent servir tous les indices et mesures des prétendus « *sauvages* » : d'abord et surtout à définir et souligner – par des preuves « *scientifiques* » - leur altérité raciale, la différence infranchissable entre « *primitifs* » et « *sauvages* » d'un côté, « *civilisés* » européens de l'autre.

L'ouvrage de Weninger qui, après la mort de Pöch, avait pris la succession de son maître, est publié en 1927 - *Eine morphologisch-anthropologische Studie. Durchgeführt an 100 westafrikanischen Negern als Beitrag zur Anthropologie von Afrika* [Une étude morphologico-anthropologique, menée sur 100 Nègres de l'Afrique de l'Ouest. Une contribution à l'anthropologie de l'Afrique] - et en constitue l'exemple le plus parlant. Les 60 planches hors texte présentent les portraits d'Africains sur plaques sensibles au format 13x18 et montrent les prisonniers, en général le buste nu, dans trois positions différentes : de front, de profil, et selon un angle latéral de 30°. Dans une perspective de reconstruction historique de ces prisonniers, d'autres indications nous semblent elles aussi intéressantes : nom et prénom, lieu de naissance, cercle et pays (la colonie), lieu d'habitation, langues parlées et celles que parlent les parents, état de famille, nombre d'enfants, nombre d'enfants de la mère, frères et sœurs de la fratrie. Ces informations pourraient nous permettre, aujourd'hui encore, de suivre le parcours ultérieur de certains de ces prisonniers et peut-être même d'établir un contact avec leurs enfants ou petits-enfants. La question nous semble ouverte : à qui appartiennent, à qui reviennent aujourd'hui ces documents (oubliés et perdus pour les concernés) de l'époque de la Première Guerre mondiale, conservés dans les archives allemandes et autrichiennes (et peut-être aussi dans les pays sous domination allemande à l'époque) ? Un effort commun entre les chercheurs et les institutions des pays concernés est-il imaginable ?

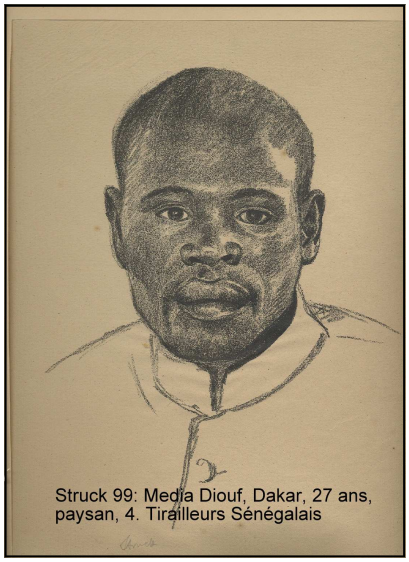
Planches de l'ouvrage de Josef Weninger

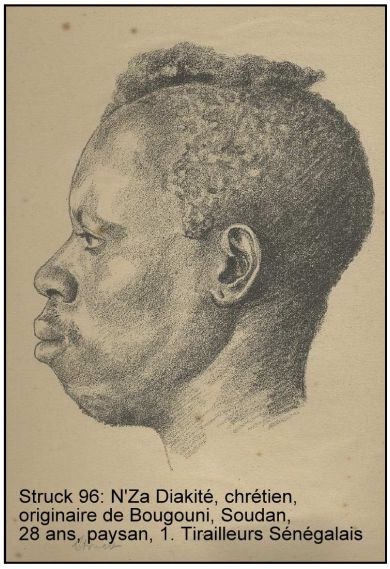




Ceci est valable également pour le volume *Kriegsgefangene*, publié en 1917 (mais dont la production avait commencé dès 1915), résultat d'une coopération entre le peintre juif berlinois Hermann Struck et Felix von Luschan, professeur d'anthropologie à l'Université de Berlin. Contrairement à son collègue viennois, Luschan, dans son texte qui accompagne les 100 très belles lithographies de Struck (considéré, à l'époque comme le meilleur portraitiste de l'Allemagne), s'oppose à « *ce mépris absolu et trop répandu* » des races de couleur. Son traité qui veut être une « *Introduction aux éléments fondamentaux de l'anthropologie* » défend la

thèse du monogénisme, l' « *opinion que l'humanité est née d'un seul couple et en un seul endroit, et que toutes les races humaines aujourd'hui descendent de cette origine* » (p.10).





Trois lithographies d'Hermann Struck

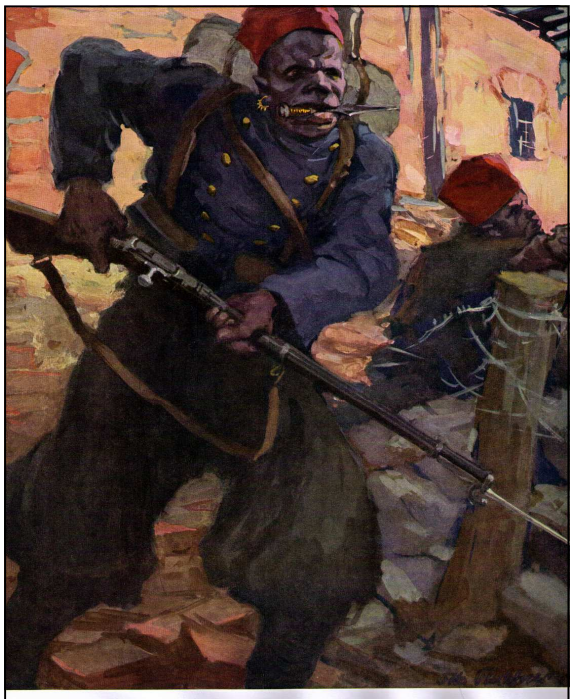
Le caractère d' « *œuvres d'art* » (souligné dans le texte) n'exclut pas, pour Luschan, la valeur scientifique des portraits, au contraire ; ceux-ci rendent accessible une humanité qui autrement resterait cachée au grand public, car « *Les camps des prisonniers de guerre ne sont pas des ménageries* » (p.2). Les cinq soldats noirs africains du petit volume, les numéros 96 à 100 (les numéros précédents, à partir de 73, présentaient des Algériens et des Marocains) indiquent le nom, la religion, le métier et le lieu d'origine du portraituré, lui rendant ainsi sa personnalité. Prenons l'exemple 96 : "*N'Za Diakité (Chrétien), Bougouni, Soudan, 28 ans, ouvrier agricole, 1 Tirailleurs Sénégalais*". Hermann Struck, fils d'une famille aisée berlinoise, a rejoint après la guerre le sionisme et émigré vers la Palestine en 1922, tout en gardant son appartement berlinois jusqu'en 1933 ; il mourut en 1944 à Haifa. On lui a consacré une partie de l'Open Museum à Tefen, en Nord-Israël.

Peinture, racisme, respect des différences

Après la Guerre, on trouve toujours des images – photos et portraits de peintres – des prisonniers noirs africains. Parmi les nombreuses publications qui présentent la Première Guerre mondiale en prenant pour slogan la célèbre formule « *Tout un monde contre nous* », le plus intéressant par rapport à notre thématique nous semble être le volume *Deutschlands Gegner im Weltkrieg* [Les ennemis de l'Allemagne dans la guerre mondiale] (s.d., vers 1924), avec une introduction « culturelle » de Leo Frobenius et une introduction relevant de l'histoire militaire par le Freiherr von Freytag-Loringhoven. Cet ouvrage contient 80 reproductions de peintures d'artistes de renom de l'époque qui représentent un ou plusieurs soldats, souvent montrés dans l'action militaire ou séjournant en pleine campagne. Comme dans les autres publications du genre nous y trouvons la plus grande variété ethnique et « raciale » et, à nouveau, les soldats des troupes coloniales des Anglais et des Français sont présents de manière disproportionnée. Hormis pour les peintres Otto Flechtner (n° 12) et Arthur Kempf (n° 78), on peut constater une certaine spécialisation dans les soldats de couleur chez Theodor Baumgartner qui n'a pas moins de huit de leurs portraits à son actif (15, 37, 42, 59, 64, 68, 69, 70), Walter Georgi qui réalise trois portraits (46, 51, 52) et Hans Looschen deux (27, 45).

Les textes accompagnant ces peintures de soldats noirs sont de deux auteurs seulement : Leo Frobenius (15, 27, 37, 42, 45, 46, 52, 58) et Hermann Katsch (12, 51, 64, 68, 69, 78, 79) qui se distinguent très nettement. Chez Katsch on croit entendre l'écho de certaines tirades racistes du temps de la Guerre, et la peinture de Otto Flechtner, commentée par Katsch, est la seule qu'on puisse qualifier sans ambiguïté de raciste. Katsch se souvient avoir éprouvé sur les champs de bataille, devant les cadavres des Sénégalais, l'impression de voir « des êtres loin au-dessous de l'Européen » (p.39) ; il leur reconnaît pourtant, parmi toutes

Couverture de
Der Völkerzirkus unserer Feinde
[Le cirque ethnique de nos ennemis]
vers 1915-1916



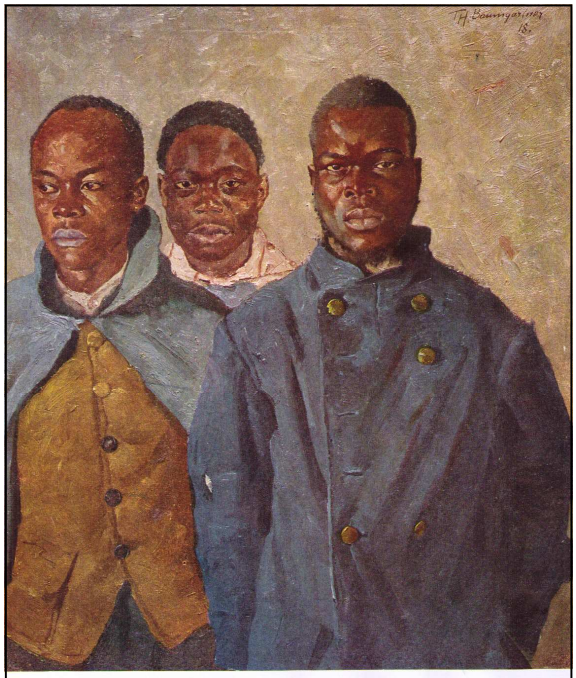
Otto Flechtner
Stürmender Senegalneger

Otto Flechtner: Sénégalais à l'attaque

Trois portraits peints de l'ouvrage **Deutschlands Gegner im Weltkrieg,** ***vers 1924***

Th. Baumgartner
Mande und Wolof (Senegambien)

Th. Baumgartner: Mandé et Wolof (Sénégambie)



Th. Baumgartner
Komono-Baule-Fulbe

Th. Baumgartner: Komono - Baule - Fulbe

les troupes coloniales « *la plus grande valeur pour l'attaque* » (p.40). Frobenius, par contre, s'efforce visiblement de livrer un portrait « objectif » du soldat et du peuple qu'il représente et fait de chacun de ses textes une petite monographie respectueuse de la culture en question. Ainsi, par exemple, il fait l'éloge de la religion des peuples Manding (p.99), insiste sur la culture et la langue commune des Arabes noirs et blancs (p.128), exprime son enthousiasme devant la poésie épique des peuples du Soudan (p.169) et glorifie le système de division de travail chez les Mandé et les Wolof comme « *une des plus belles solutions à la question sociale du travail* » (p.221).

Nous relevons, à la lumière de la différence entre Leo Frobenius et Hermann Katsch, une contradiction, voire un paradoxe, qui a déterminé la présence et la perception des prisonniers noirs en l'Allemagne durant toute la Grande Guerre et après : en premier lieu la propagande contre l'emploi des troupes noires pouvait dénoncer la « *sauvagerie* » et la « *barbarie* » de celles-ci, mais elle pouvait aussi à l'opposé présenter les soldats des colonies comme de pauvres victimes sacrifiées par leurs maîtres coloniaux. De même, dans le cadre de la recherche universitaire, on pouvait avant tout souligner les différences des races et l'infériorité des « *races de couleur* », mais on pouvait aussi bien insister sur l'unité et la communauté du genre humain et le respect de la culture des autres. Souvent aussi, on peut constater que les images véhiculent un autre discours que les textes, ou au moins permettent une autre lecture aujourd'hui, près de cent ans après. Ce ne sont pas toujours les peintres ou les photographes qui « défigurent » les prisonniers noirs, mais ceux qui veulent à tout prix que les visages des portraiturés représentent une humanité différente.

Ouvrages cités par ordre d'évocation dans le texte

Antoine Champeaux, Eric Deroo, János Riesz (sous la dir.), *Forces Noires des puissances coloniales européennes*, éd. Tallandier (sous presse).

Odon Abbal, « Les Prisonniers de la Grande Guerre », *Guerres Mondiales et conflits contemporains*, n'° 147, juillet 1987, 5-30.

Idem : *Soldats oubliés. Les prisonniers de guerre français*. Bez-et-Esparon : Etudes et Communications, 2001.

Annette Becker, *Oubliés de la Grande Guerre. Humanitaire et culture de guerre*, Éditions Noêsis, 1998, Hachette Pluriel, 2003.

Jean-Claude Auriol, *Les Barbelés des Bannis. La tragédie des prisonniers de guerre français en Allemagne durant la Grande Guerre*, SARL Éditions Tirésias, 2004 (Collection : « Ces Oubliés de l'Histoire », dir. par Michel Reynaud).

Jean-Yves Le Naour, *La honte noire. L'Allemagne et les troupes coloniales françaises, 1914-1945*, Hachette, 2003.

Hans Belius, *Les peuplades de couleur, troupes auxiliaires des Englais* [sic !] *et des Français*, Berlin : Georg Stilke, 1915.

Leo Frobenius (sous la dir. + introduction), *Der Völkerzirkus unserer Feinde*, Berlin : Eckart Verlag, s.d. [env. 1915/1916].

Backhaus (éd.), *Die Kriegsgefangenen in Deutschland. Gegen 250 Wirklichkeitsaufnahmen aus deutschen Gefangenenlagern mit einer Einleitung von Professor Dr. Backhaus*, Siegen-Leipzig-Berlin: Hermann Montanus, 1915.

Otto Stiehl, *Unsere Feinde. 96 Charakterköpfe aus deutschen Kriegsgefangenenlagern*, Stuttgart: Julius Hoffmann, 1916.

Rudolf Martin, « Anthropologische Untersuchungen an Kriegsgefangenen », *Die Umschau*, 20. Jg., 9. Dezember 1915, 1017.

Josef Weninger, *Eine morphologisch-anthropologische Studie. Durchgeführt an 100 westafrikanischen Negern, als Beitrag zur Anthropologie von Afrika*, Wien: Verlag der Anthropologischen Gesellschaft, 1927.

Felix von Luschan, Hermann Struck, *Kriegsgefangene. 100 Steinzeichnungen von Hermann Struck. Begleitwort von Felix von Luschan*, Berlin: Dietrich Reimer, 1917.

Deutschlands Gegner im Weltkriege. Kulturpolitische Einführung von Leo Frobenius, militärpolitische Einführung von Freiherr Freytag-Loringhoven, Berlin: Hermann Klemm, s.d. (vers 1924).

Robert Schlèber, éditeur soudanais anonyme

par Stéphane Richemond

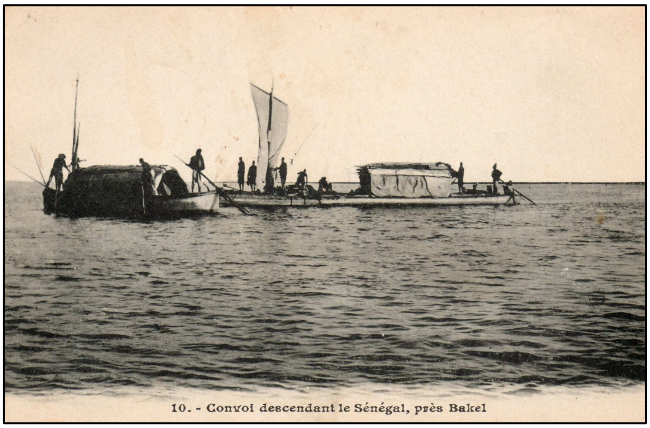
Nos recherches entreprises depuis quelques années sur les photographes et éditeurs soudanais avancent lentement mais sûrement. Pour ce qui concerne Robert Schlèber, elles ont succédé à celles entreprises par Claude Gassmann qui fut le premier à s'intéresser à cet éditeur. Nous présentons ici quelques cartes postales récemment trouvées sur le marché qui, tout en complétant notre connaissance de la production de l'éditeur, mettent en lumière son hésitation en faveur de l'anonymat. Ceci rend plusieurs séries de cartes postales relatives à Kayes et Tombouctou susceptibles de lui être attribuées.

Nous avons ici procédé à des attributions de deux types différents : le premier type correspond à l'attribution à un éditeur d'une carte postale anonyme dont la vue a été éditée par ailleurs. Cette attribution repose sur l'hypothèse que les droits d'édition n'ont pas étés cédés et qu'il n'y a pas eu de "piratage". Ainsi la carte ci-dessous notée B, représentant la même vue que la carte notée A portant la marque d'édition de Robert Schlèber, peut être attribuée à cet éditeur.

Carte A ***: TOMBOUCTOU***

Carte B ***: 12. – Le Grand Marché, vue de l'Eglise***

Le second type correspond à l'attribution d'une carte postale à un éditeur par la similitude des caractères utilisés, de la taille des marges, de la division du dos… Ainsi les cartes anonymes notées C et D peuvent être attribuées à Robert Schlèber par similitude des caractères avec la carte notée B.



Carte C : ***10. – Convoi descendant le Sénégal, près Bakel***

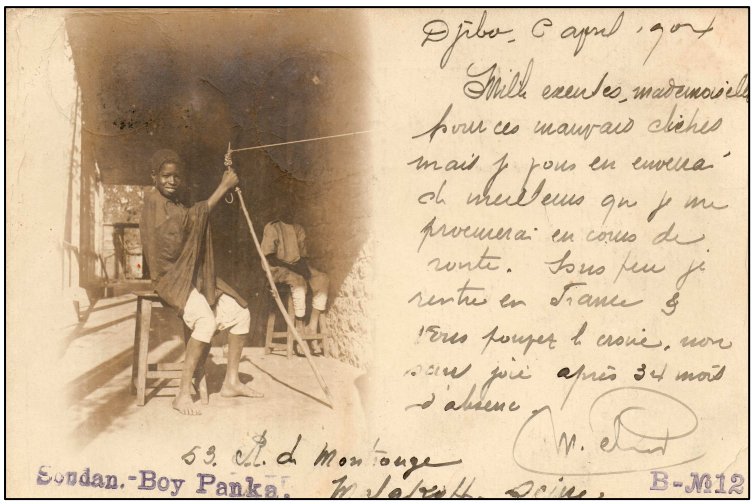
Les deux cartes inédites ci-dessus et ci-contre correspondent à une découverte récente et n'avaient pas été recensées dans les précédentes cartolistes.

Carte D : ***9. – Convoi descendant le Sénégal, près Bakel***

Nous avons appliqué les mêmes techniques pour l'attribution à Robert Schlèber des trois cartes postales anonymes présentées ci-après :

Ci-contre, à droite : ***Boy Panka***[3]
Cette carte très courante porte le numéro 12 de la série B éditée par Robert Schlèber. Dos divisé.

Ci-dessous : ***Boy Panka***
Rare carte-photo d'auto-édition artisanale anonyme. Postée à Djibo[4] le 6 avril 1904. Dos non divisé. (Courtoisie Didier Carité)



Djibo, le 6 avril 1904

Ni rasoirs, ni tondeuses, ni outillages compliqués inhérents à notre civilisation. Un tesson de bouteille ou une lame quelconque suffisent. A l'encontre de nos classiques gravures et pour notre plus grande désillusion les noirs ne conservent pas les cheveux longs. Exception faite pour les Maures, qui ne sont il est vrai pas des gens du pays.
Respects

Ci-dessus : Rare première autoédition artisanale d'une carte-photo anonyme à dos non divisé, postée à Djibo, le 6 avril 1904. Cette carte est probablement l'une des cartes, non identifiée à ce jour, de la série A[5]. C'est le cas des numéros 3, 5, 6, 7.

[3] La panka était un grand éventail suspendu au plafond, en général constitué de draps, actionné (par le boy panka) à l'aide d'une corde et d'une poulie.
[4] Djibo est une commune de l'actuel Burkina Faso, à l'est d'Ouahigouya.
[5] Cette attribution est renforcée par une autre carte déjà présentée de cette série portant la marque de Schlèber.

Ci-contre : ***Maure caravanier et boeuf porteur.***

A : Dernière édition portant mention de l'éditeur. Le dos est divisé.
Cette carte très courante porte le numéro 10 de la série B éditée par Robert Schlèber.
Mention d'éditeur : « Robert Schléber, Kayes ».

B : Rare édition intermédiaire anonyme à dos non divisé.
Postée à Bafoulabé[6], le 1er juillet 1904.
Il s'agit de la seule représentante de cette édition que nous ayons trouvée.

Bibliographie
- Claude Gassmann, *Robert Schléber, une aventure alsacienne au cœur du Sahel en 1900*. Auto-édité, Strasbourg, juin 1999.
- Stéphane Richemond : « Les cartes postales soudanaises de Robert Schlèber », *Lettre de Liaison n° 16*, association Images & Mémoires, automne 2007.
- Stéphane Richemond : « Après la découverte de cartes-photos pionnières, Robert Schlèber : premier éditeur soudanais ? », *Bulletin n°17*, association Images & Mémoires, printemps 2008.

[6] Bafoulabé est une commune située près de la gare de Mahina, entre Kita et Kayes, à la jonction du Bafing (fleuve noir) et du Bakoy (fleuve blanc) qui composent, en aval, le fleuve Sénégal. Bafoulabé est une déformation de « Ba fila bé » qui signifie en bamanan « il y a deux fleuves ».

Visitez et faites connaître notre site : www.imagesetmemoires.com

Cartes publicitaires du Sénégal d'autrefois

"KELLE ! Buffet-gare ! 40 minutes d'arrêt !"

par Philippe David

Lorsque les Français inaugurent au Sénégal, le 6 juillet 1885, le chemin de fer Dakar-Saint-Louis / DSL, "chemin de fer de l'arachide" conçu et construit par une société privée, les deux villes, pôles sud et nord de la colonie, sont désormais reliées par 264 kilomètres de rail et des trains de voyageurs qui font, chaque jour, dans les deux sens et sauf incident de parcours, le trajet en douze heures. Avec les contraintes et les désagréments qu'on peut imaginer, au point que les détracteurs du DSL n'hésitent pas à le qualifier de "Dégoûtant, Sale et Lent".

Située à 72 km à l'est de Dakar, Thiès, capitale ferroviaire, commandera aussi le Thiès-Kayes-Niger / TKN, progressivement prolongé jusqu'au Soudan (futur Mali) et, du même coup, à partir de 1934, l'ensemble du réseau Dakar-Niger / DN. Pour l'instant, au-delà de Thiès vers le nord-est, le DSL traverse la région du Kayor et dessert, après Tivaouane et Mekhé, la petite bourgade (on disait aussi "escale") de Kelle (parfois écrit Kellé). Le fait pour celle-ci de se trouver juste à mi-chemin de son parcours, au point kilométrique / p.k. 131, va faire sa fortune, en tout cas celle de sa gare. C'est en effet l'endroit assez vite choisi pour offrir aux voyageurs, éprouvés par un long trajet chaud et difficile, une halte confortable et attendue, tandis qu'on renouvelle probablement l'eau et le combustible des locomotives.

Quelques voyageurs de passage nous ont laissé leurs impressions : Ernest Noirot, alors jeune administrateur colonial fraîchement débarqué à Dakar le 29 avril 1886, monte à Saint-Louis dès le lendemain se présenter au gouverneur pour savoir quel poste on va lui confier[7]. Passionné par le chemin de fer depuis un précédent séjour à Kayes trois ans plus tôt, il consacre quatre pages entières de son carnet personnel au voyage qu'il effectue en douze heures, entre 6 h du matin et 6 h 25 du soir, notant tous les détails, toutes les anecdotes du trajet, y compris, bien sûr, une escale-déjeuner de 40 minutes à peu près à mi-parcours. Mais à cette époque, c'est au buffet-hôtel de Ndande, au p.k. 143, et non à Kelle, que Mme Robinet, épouse du chef de gare, sert aux voyageurs, pour la somme de 3 francs, un repas complet avec trois plats, dessert et café. Juste avant ou juste après lui, Paul Vigné d'Octon, futur député et dénonciateur de crimes coloniaux, s'arrête lui aussi à Ndande, note une temperature de 52° (!) dans son wagon avant de pénétrer au buffet, touche à peine au repas littéralement couvert de mouches et surtout pas au morceau de roquefort qu'il se contente, avec ses deux seuls compagnons, de "contempler en silence"[8].

C'est donc plus tard que le cri (imaginaire mais vraisemblable): "*Kelle ! Kelle ! Buffet ! 40 minutes d'arrêt*" a retenti dans cette petite gare. Certes, c'est bien à Ndande que le gouverneur Seignac-Lesseps avait, le 12 mai 1885, planté sur le dernier rail posé un joli clou d'argent pour marquer la soudure définitive de la ligne avant inauguration officielle deux mois plus tard. Mais puisque, dès le début, c'est à Kelle, à mi-parcours, que se croisaient vers midi le train montant et le train descendant, on a dû estimer plus logique que la halte-déjeuner coïncide avec le croisement en un seul et même endroit. On imagine toutefois la déception des Robinet (ou de leurs successeurs) lorsque la société décida, à une date inconnue, de modifier ses horaires et ses habitudes.

Trois ans après Noirot, le 16 septembre 1889, c'est Yves Le Govic, modeste artilleur breton, qui effectue le même parcours. Cette fois, c'est bien Kelle qui capte désormais les voyageurs au passage[9].

Après une décennie sans informations particulières, le "buffet central" de la gare de Kelle reparaît en 1901 au *Journal Officiel du Sénégal*, comme étant la propriété de la maison Richard Daynac & Cie, laquelle

[7] Philippe David : *Ernest NOIROT (1851-1913), un administrateur colonial hors normes*, Éd. Karthala, Paris (à paraître 2009).

[8] *Journal des Voyages*, n°742 du 27.9.1891, pp. 194-195.

[9] Daniel Lapierre : *Yves le Govic, Mes campagnes coloniales 1895-1901. Journal authentique d'un artilleur breton ressuscité*. Ed. Humussaire, Alençon 2006.

en annonce l'ouverture (ou la réouverture ?) à compter du 15 janvier 1902[10]. Daynac, rentré plus tard à Bordeaux, y fonde en août 1907 avec Paul Dupit, autre négociant du Sénégal, la société en nom collectif "Richard & Dupit"[11]. Mais un autre Dupit de Bordeaux, Georges (né en 1861), ayant remplacé Daynac dès le 8 octobre suivant, les deux frères Dupit créent, le 12 décembre 1907, une nouvelle société "Paul & Georges Dupit"[12] qui va à son tour disparaître en moins de deux ans, le 10 novembre 1909, lorsque Paul cède ses parts à Georges[13]. Le buffet-gare de Kelle a suivi évidemment toutes ces tribulations, sous la gérance, depuis 1904, d'un certain Ernest Coudine qui a vu passer, le 20 avril 1908, le train officiel du ministre des Colonies Milliès-Lacroix[14]. Mais, en août 1909, les frères Dupit se séparent de Coudine, trois mois avant de se séparer eux-mêmes et c'est encore le *JO du Sénégal* qu'ils ont choisi pour informer le public que "*leur ancien gérant du Buffet de Kelle, M. Coudine, n'appartient plus à leur maison*"[15].

Curieusement, c'est à partir de cette rupture, peut-être même grâce à celle-ci, que Coudine, Bordelais lui aussi, va devenir le personnage central de notre petite histoire, et ce en plein "âge d'or" des cartes postales[16]. En effet, privé de Kelle pour un temps, Coudine s'est déjà replié sur Thiès et y a ouvert, tout près de la gare, un hôtel qui porte son nom et qui fait aussitôt, dès 1909 et à dix reprises, une publicité précise et pittoresque, toujours confiée au *JO* :

HOTEL-RESTAURANT du THIES-KAYES,
Etablissement COUDINE propriétaire,
Place du Marché, à côté de la Gare, THIES.
Etablissement confortable pour familles…
Consommation de 1er choix. Dépôt et vente de glace[17]

Dès la fin de 1909 ou au début de1910, deux cartes postales -presque publicitaires- de Coudine sont déjà au rendez-vous de Thiès :

- *Hôtel Coudine à Thiès (Sénégal).*
/légende rouge ou noire, bâtiment de ¾ avec grande enseigne / CDN-(2) /[18]
- *HOTEL COUDINE A THIES.(Sénégal) / Passage à niveau, en face la gare.*
/même cliché que le précédent / CDN-(3) /

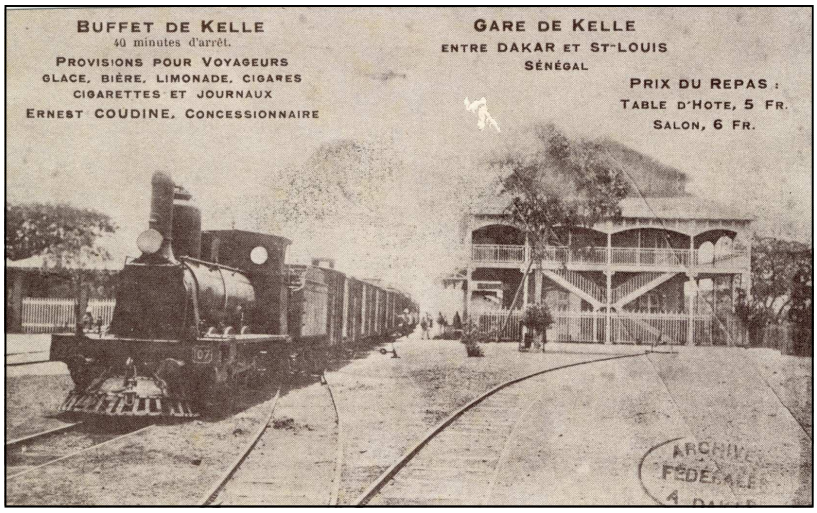
Cette "réclame" de l'Hôtel Coudine, toujours au *JO*, va se poursuivre tout au long des années 1911, 1912 et 1913, en même temps d'ailleurs, et parfois sur la même page, que celle de l'Hôtel-restaurant Dupit de Saint-Louis devenu son rival direct[19].

---

[10] *JO Sénégal* 1901, p. 528.
[11] *JO Sénégal* 1907, p. 467.
[12] *JO Sénégal* 1907, p. 699.
[13] *JO Sénégal* 1909, p. 687.
[14] Immortalisé par les cartes postales du reportage photographique de Fortier, le "Voyage à la Côte d'Afrique" de Raphaël Milliès-Lacroix, éphémère ministre des Colonies, comporta d'abord un séjour au Sénégal du 18 au 24 avril, mais Fortier n'était pas dans le train du 20.
[15] *JO Sénégal* 1909, p.456.
[16] Son cachet commercial, parfois apposé sur de nombreuses cartes postales vendues à Thiès et à Kelle, porte la mention : "*Propriétaire, 36 Boulevard de Caudéran à Bordeaux*".
[17] *JO Sénégal* 1909, p. 456, 468, 484, 544, 568, 592, 612, 647, 660 et 672. Il est bien possible que Coudine, en ouvrant son propre hôtel à Thiès, ait justement fâché les frères Dupit et provoqué la rupture du mois d'août.
[18] Les dénominations, légendes et codes des cartes postales citées sont tirées de l'*Inventaire général des cartes postales anciennes du SENEGAL* du même auteur (en cours d'achèvement).
[19] En 1912, à l'Hôtel Dupit de Saint-Louis, la pension est à 12f. 50 par jour (petit déjeuner inclus), la pension en chambre à 180 f. et l'on assure aux clients "*un omnibus à la gare à tous les trains*". (*JO Sénégal* 1912, p. 936). Les prix sont encore les mêmes dix-huit mois plus tard (*JO Sénégal* 1914, pp.435 et suivantes). La maison Dupit & Cie tiendra un commerce et un hôtel à Saint-Louis au moins jusqu'en 1931.

Surprise à la fin de 1911 : le *JO* de décembre nous indique que le sieur Coudine, "*ex-gérant du buffet de Kelle*" (avant 1909), vient de le rouvrir, cette fois en qualité de "concessionnaire" (du DSL ?). Mêmes trains, mêmes trajets, mêmes rites à mi-course : à la montée comme à la descente, les convois marquent donc un arrêt très apprécié de 40 minutes, dans un buffet qu'on annonce bien fourni en "*provisions, glace, bière, limonade, cigares, cigarettes et journaux*", où le repas coûte 5 Fr. en "table d'hôte" et 6 Fr. en "salon". C'est encore une carte postale de Coudine, cette fois nettement publicitaire, qui en témoigne :

- *BUFFET DE KELLE… GARE DE KELLE… PRIX DU REPAS…* / CDN-(1) /



* * *

Cette brève incursion dans les cartes postales sénégalaises de la Belle Époque liées au monde colonial de l'hôtellerie et de la restauration ne serait pas complète si elle laissait de côté :

- d'une part la collection DUPIT, forte de 40 unités, consacrée uniquement au paysage urbain et à la vie quotidienne de Saint-Louis, et signée "Edition Paul et Georges Dupit", ce qui correspond donc à la période 1907-1909 de leur société ;
- d'autre part la collection PENEL, postérieure (de 1913-14 jusqu'aux années 1924-25) et beaucoup plus importante, mais aux clichés saint-louisiens souvent très semblables ;
- et enfin la petite collection de LAFILOLIE (non autrement identifiée) dont deux cartes au moins présentent elles aussi, peut-être avant et après 1904, la gare de Kelle et son fameux buffet :
  - *Buffet de Kelle. SAINT-LOUIS* (sic) / LFL-(3) /
  - *Cayor (Sénégal). Buffet de Kelle. Gérance Ernest Coudine* / LFL-(4) /

A signaler, pour en savoir plus sur le Dakar – Saint-Louis, un bel album d'images très récent :

GARES & TRAINS du DAKAR – SAINT-LOUIS, d'Al Housseynou Ndiaye et Pierre Rosière, Ed. du Centaure, Dakar, 2008.

Carte Lafilolie / LFL-(4) – Le cachet figure au verso.

Cartes postales cousues pour l'envoi en métropole de café ou de cacao

par Stéphane Richemond

Les recherches d'iconographie nous permettent parfois de rencontrer des curiosités telles ces cartes postales cousues à la machine sur les sacs de café ou de cacao par la Maison Café Rodi, installée à Abidjan (Côte d'Ivoire) dans les années 40.

Le dos de la carte postale, outre un affranchissement de 29 francs, comprend une déclaration aux douanes et une étiquette d'autorisation d'exportation de deux kilogrammes. Ces étiquettes, distribuées en nombre limité, devaient obligatoirement être présentes. Elles offraient une tolérance d'un kilogramme, comme c'est le cas ici. Elles pouvaient être coupées en deux selon la diagonale et donner lieu à deux envois autorisés d'un kilogramme.

En raison de la carence des denrées alimentaires, des arrêtés du gouvernement de Vichy en réglementèrent la circulation en régime intérieur. Une dérogation fut accordée à partir de mars 1941 aux envois postaux sans caractère commercial de particulier à particulier. A 18 francs le kg, le prix du café de Côte d'Ivoire était plus de cinquante fois inférieur à celui de la métropole (2000 fr/kg en 1946 et 1000 fr/kg en 1948). Laurent Bonnefoy a consacré une étude approfondie à ce sujet dans un bulletin hors série édité par l'association Col-fra.

Bibliographie

- François Chauvin, « Fraude sur le café », *Timbres-Magazine*, janvier 2007.
- Laurent Bonnefoy, *Les paquets familiaux en provenance des colonies françaises (1940-1950)*, bulletin COL-FRA hors série n°24-3, 2008.

Des mutations du vocabulaire géographique

par Philippe David

Ouvrons et feuilletons cet étrange ***Album des Missions Catholiques. AFRIQUE, 1888*** publié par la Société de SAINT-AUGUSTIN, Paris-Lille, à couverture parcheminée, de format 20 x 30, qui comporte 150 pages encadrées de rouge à fioritures et de nombreuses illustrations d'après photos plus quelques cartes et croquis portant au moins trois signatures différentes (Our.?, Coudioux ? et Baudin "missionnaires").*

Pour une fois, ce ne sont pas les images de cet ouvrage qui vont être signalées (sauf trois) mais le surprenant découpage qu'il présente pour couvrir en totalité une Afrique encore mal connue et peu soumise, affublée de désignations géographiques parfaitement oubliées aujourd'hui mais à laquelle on adjoignait déjà Madagascar et les îles de l'Océan Indien.

Voici donc, simplement énuméré par têtes de chapitres, ce parcours étonnant dont on aura du mal à situer certaines étapes, à comprendre certains regroupements, sauf à examiner -une prochaine fois peut-être- l'implantation à l'époque des missionnaires concernés *(lire colonne de gauche puis colonne de droite*) :

. Egypte - Tripolitaine – Tunisie - Algérie Sahara - Maroc
. Sénégal-Sénégambie
. Sierra Leone-Liberia-Côte d'Or
. Guinée
. Côte des Esclaves (*sic*)
. Dahomey
. Côte du Bénin
. Niger
. Gabon
. Congo
. CIMBÉBASIE et HOTTENTOTIE (*sic*)
. Colonie du Cap
. Zambèze (Haut- et Bas-Zambèze)
. Madagascar
. Réunion - Maurice
. Iles Malgaches et Seychelles (*sic*)
. Zanguebar
. Grands Lacs tropicaux (*sic*)
. Au Nord des Grands Lacs (*sic*)
. Abyssinie
. L'épiscopat africain (*sic*)

Ainsi, l'on voit d'abord regroupée sur 38 pages, soit un quart de l'ensemble, toute l'Afrique "blanche", Maghreb et Machrek. Suit le couple Sénégal-Sénégambie, longtemps différencié et à juste raison, qui inspirera encore plus tard le découpage colonial français et fera coexister de 1902 à 1906 un "Sénégal" côtier peu étendu avec une "Sénégambie & Niger" (futur Haut-Sénégal & Niger) couvrant de très vastes territoires intérieurs. En 1888, la Guinée est encore multiple : si la portugaise existe déjà, la future française, encore rattachée pour peu de temps au Sénégal, ne porte pas encore son nom. La Côte des Esclaves (ou Côte des Malgens) n'est pas encore d'Ivoire. Le Dahomey, déjà célèbre en France et en Europe, sera vaincu et conquis dans quelques années mais le petit et pugnace royaume d'Abomey (même s'il contrôle Ouidah sur le littoral) se distingue bien du reste de la Côte sur le Golfe du Bénin.

Parvenus en "Cimbébasie-Hottentotie" (pages 74-78), avouons que nous sommes perdus, quelque part au nord du Cap, du fleuve Vaal et des Républiques boers déjà existantes, probablement entre le Zambèze et le Limpopo, avant les futures Rhodésies.

Pour Madagascar, relevons, exceptionnellement et parce qu'elles sont précieuses, trois images d'événements situés (à Tananarive) et datés : première messe, 8.7.1855 ; autodafé, 15.9.1869 ; réception de la reine, place d'Andolaho, 30.10.1873.

Remarquons aussi cette catégorie d'"Iles Malgaches" non précisées, proches (Nosy-Bé, Nosy-Mitsio, Ste Marie ?) ou plus lointaines (les Comores ?). Au chapitre suivant, voici des zones encore plus floues, "au nord des Grands Lacs" qui n'ont même pas ou même plus de nom, depuis qu'en 1885 la révolution mahdiste en a chassé pour presque quinze ans toute présence égyptienne et occidentale. Mais nous savons qu'il s'agit de l'ex-Soudan où les missionnaires italiens de Comboni, notamment, étaient déjà bien implantés.

Enfin, curieusement venu, un court et dernier chapitre consacré à "l'épiscopat africain" achève ce périple d'il y a 120 ans, parfois déconcertant, nettement marqué par les incertitudes et les fragiles étiquettes politico-géographiques de son temps.

* Collection R. Codazzi.

- Avis de recherche - Avis de recherche - Avis de recherche -

Ancêtres sénégalais
Dans l'esprit de mon livre sur l'Iconographie du Sénégal à l'époque coloniale et à partir de l'exposition de « portraits d'ancêtres » que j'ai montée, je prépare un ouvrage sur les anciennes photographies d' « ancêtres sénégalais ». Les individus concernés sont soit métis soit indigènes, les photos sont individuelles ou en groupe, en studio ou en extérieur.

Si vous possédez des documents de ce type que vous pensez intéressants ou que vous souhaiteriez voir publiés, merci de prendre **contact** avec moi à l'adresse : **xricou@yahoo.fr**

Infanterie de Marine et troupes coloniales
Le Musée des troupes de marine et le Centre d'Histoire et d'Etudes des Troupes d'Outre-Mer (CHETOM) recherchent les photographies, archives, objets, cartes et autres documents ou supports liés à l'infanterie de marine et aux troupes coloniales à partir du dix-septième siècle.

Contacter le Lieutenant Bodart, Chef du CHETOM et adjoint du conservateur du musée. 04 94 17 87 81 et 04 94 17 86 55 **museetdm@wanadoo.fr**
Musée des troupes de marine, Camp colonel Lecocq. Route de Bagnols-en-Forêt. 83600 Fréjus

Gratien Candace
Pour ma thèse sur Gratien Gandace, je recherche des photographies illustrant son activité politique, son réseau social, ses voyages en France, en Europe, en Afrique, aux Amériques et dans la Caraïbe. Images du domaine public, photographies libres de droit, publiables sur Wikimedia Commons, sous au moins une de ces Commons: Licensing :

- Creative Commons Attribution/Share-Alike licenses
- GNU Free Documentation License (GFDL)
- GNU General Public License (GPL) / GNU Lesser General Public License (LGPL)
- Free Art License

Contact : Alexis Marise Bique **ambre3a@gmail.com**

Projet de villes nouvelles
Recherche de photographies des projets de villes nouvelles, utopies ou réalisations, depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours. Les images représentent toutes les étapes du projet de sa conception à sa vie quotidienne de nos jours : Images du domaine public, photographies libres de droit, publiables sur Wikimedia Commons, sous au moins une de ces Commons: Licensing :

- Creative Commons Attribution/Share-Alike licenses
- GNU Free Documentation License (GFDL)
- GNU General Public License (GPL) / GNU Lesser General Public License (LGPL)
- Free Art License

Contact : Alexis Marise Bique **ambre3a@gmail.com**

La Première exposition internationale d'art colonial de Rome (1931)
L'Exposition internationale d'art colonial de Rome se tint d'octobre à décembre 1931 au Palais des expositions, via Nazionale, au centre de la capitale. Cette exposition ne doit pas être confondue avec la Seconde exposition internationale d'art colonial qui se tint à Naples en 1934.
Nous recherchons le catalogue de cette exposition. Pour toute information, **contacter** : Stéphane Richemond **srichemond@hotmail.com**

N.B. Cette exposition, organisée par l'Institut autonome de la foire de Tripoli, fut d'une haute tenue et jouit d'un excellent accueil du public. Le rez-de-chaussée fut réservé aux colonies italiennes (Tripoli, Cyrénaïque, Côte des Somalies, Rhodes) et aux participations étrangères notamment belges, danoises et françaises. Le premier étage était consacré à une exposition de tableaux d'artistes italiens ayant entrepris la conquête picturale de l'Univers, dont une salle entière inspirée par la Chine. Deux salles furent attribuées aux pensionnaires de la villa Abd-el-Tif, deux autres aux artistes de la Société coloniale des artistes français (SCAF). Entre autres, furent représentées les œuvres de Balande, Bascoules, Beaufrère, Buffet, Clarin, Deshayes, Duvent, Gaillard, Marquet, Mondzain, Landowski et Moncassin. Une salle fut consacrée une section rétrospective à laquelle contribua fortement Jean Alazard, directeur des musées d'Alger. Cette section bénéficia de nombreux prêts de la part de musées nationaux. Des œuvres de Barye, Delacroix, Raffet, Rodin et Vernet y furent exposées. Une autre salle fut attribuée aux principales écoles d'art des colonies françaises. Une galerie fut consacrée aux arts appliqués d'Afrique du Nord, de Madagascar et à la Section du livre. Aux arts appliqués fut affectée une vitrine de six mètres de longueur placée au centre de l'une des salles de la SCAF. Adhérèrent à cette participation française les Gouvernements généraux de Madagascar, de l'Indochine, de l'Algérie ainsi que les Protectorats du Maroc et de la Tunisie.L'Institut autonome de la foire de Tripoli s'était fait le promoteur ardent et convaincu de l'idée coloniale italienne. Cette exposition avait pour but d'affirmer, au moyen de l'Art, « l'idée impériale d'expansion qui est l'héritage sacré de Rome Eternelle et à laquelle sont liées les destinées de la Patrie Fasciste » (sic).

Cartes postales du photographe Jean Audema
Recherche cartes postales concernant le Congo du photographe Jean Audema n° 23, 62, 86, 127, 133, 149, 156, 162, 178, 201, 203, 205, 223, 224, 290, 303, 313, 322, 341, 352, 365, 376.

Contact : Benoît Estival : **benoit.estival@free.fr**

Prisonniers de guerre africains en Allemagne
Recherche tout document (Articles de presse, photographies, Courriers….) concernant les prisonniers africains en Allemagne durant la Grande Guerre.

Merci de contacter János Riesz, Simon-Knoll Platz 2 D.81669 MÜNCHEN (D). Allemagne
Tel : (49) 89 392 98 494, fax : (49) 89 392 98 493, courriel : **janos.riesz@gmx.de**

Nous sommes intéressés par toute information sur l'**inondation** ci-dessus. **Contacter** Stéphane Richemond : **srichemond@hotmail.com**

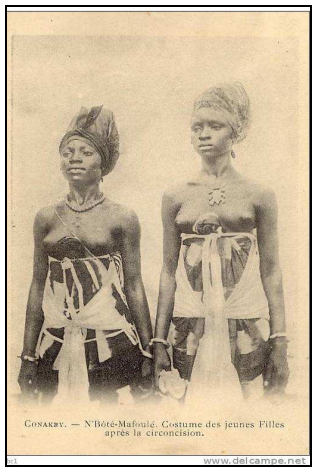
Le musée de Casablanca
La Société coloniale des artistes français (SCAF) fut à l'origine de la création de deux musées. Le premier fut créé à Tananarive, en 1913, et conservait, en 1924, environ trois cents œuvres. Celles-ci provenaient principalement de dons des artistes de la SCAF. Elles furent préalablement exposées, en décembre 1913, 15 rue Richepanse, à Paris, chez Bernheim-Jeune. Cette exposition donna lieu à la publication d'un catalogue préfacé par Joseph Galliéni.
Un second musée fut créé à Casablanca en 1923 et reçut deux cents toiles de la SCAF. Les œuvres étaient aussi offertes par les artistes, Nous pensons qu'elles ont été exposées chez Bernheim-Jeune avant de partir pour Casablanca.
Nous recherchons le catalogue de cette exposition

Pour toute information, prière de **contacter** Stéphane Richemond à **srichemond@hotmail.com**

Voyage de Pétain en Haute-Volta
Dans le courant de l'année 1926, le maréchal Pétain *aurait* fait un voyage en Haute-Volta (l'actuel Burkina Faso), sur invitation du gouverneur Hesling (gouverneur de la colonie depuis sa création en 1919), qui cherchait alors par tous les moyens à promouvoir la culture du coton dans la colonie, culture rendue obligatoire en 1924. Le maréchal aurait accompagné le gouverneur sur le terrain pour plaider la cause de cette culture. La présence insolite de l'illustre personnage dans les campagnes voltaïques était censée impressionner favorablement les populations locales et les inciter à accepter sans réserve, comme le leur demandait le gouverneur Hesling, la culture nouvelle. Un tel événement, s'il s'est effectivement produit, n'a pas pu échapper aux photographes de l'époque. J'ai travaillé, il y a une dizaine d'années, sur les archives d'outre-mer d'Aix-en-Provence, mais je reconnais n'avoir pas consulté les archives photographiques. Quelqu'un aurait-il une information précise sur ce voyage (s'il a eu lieu) et pourrait-il me dire s'il existe des documents photographiques consacrés à l'événement, auxquelles il serait possible d'accéder ?

Contacter : Alfred Schwartz : **alf.schwartz@wanadoo.fr**

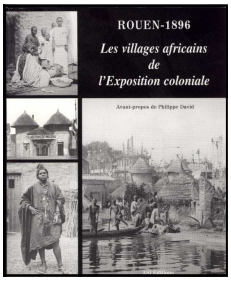
Excision en Guinée



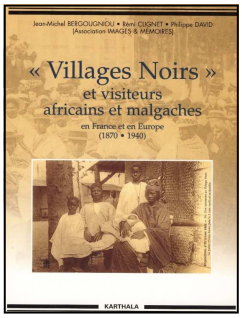
Recherche cartes postales scannées de Guinée concernant les cérémonies de l'excision telles celle ci-dessus. Les cpa scannées devraient l'être en densité suffisante (mini 500 KO) pour la publication envisagée par une collègue.
Contacter Francis Simonis : **francissimonis@aol.com**

Coiffures et parures de femmes peuhl
Recherche photographies représentatives de coiffures et parures de femmes peuhl.
Ces photos, éventuellement scannées, peuvent m'être **adressées à** :
Mariam Kane, 26-28 rue Danielle Casanova, 75002 PARIS ;
ou à : **p.calte@free.fr**

Publications disponibles auprès d'I&M

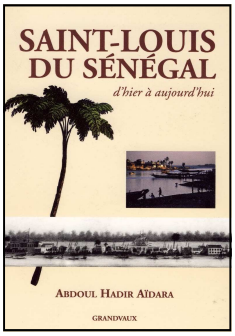


J. M. BERGOUGNIOU, Ph. DAVID, R. CLIGNET, *«Villages Noirs» et visiteurs africains et malgaches en France et en Europe (1870-1940)*
Karthala, 2001. 30 € (+ port)



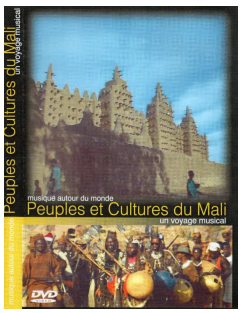
Rouen – 1896 Les villages africains de l'Exposition coloniale
ASI Éditions, 2004. 28 € (+ port)

Stéphane RICHEMOND,
- *Terres cuites orientalistes et africanistes 1860-1940* Les Éditions de l'Amateur, 1999. 44 € (+ port)
- *Les Orientalistes – Dictionnaire des sculpteurs (XIXe –XXe siècles).* Les Éditions de l'Amateur, 2008. 55 € (+ port)

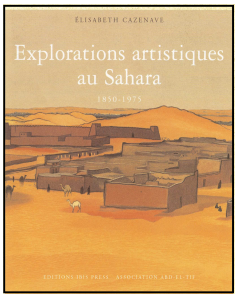


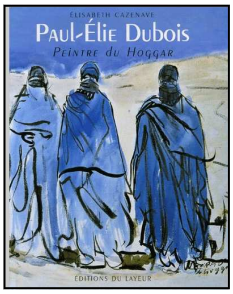
Abdoul Hadir AÏDARA, *Saint-Louis du Sénégal d'hier à aujourd'hui*
Grandvaux, 2005. 15 € (+ port)

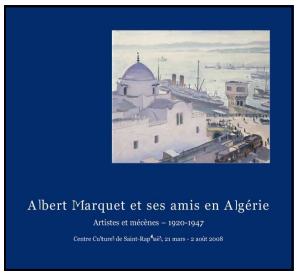
Ch. FRAIPONT et M. BISSOT, *Peuples et Cultures du Mali – Un voyage musical.* Tandem Films et Danté Productions.
DVD, 90 minutes. 15 € (+ port)

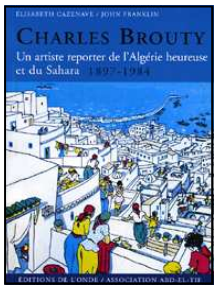


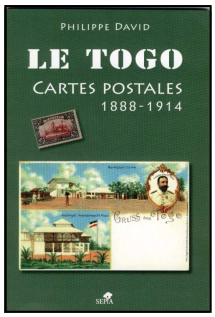
Élizabeth CAZENAVE,
- *Explorations artistiques au Sahara (1850-1975.* Ibis Press - Abd-El-Tif, 2006. 49 € (+port)
- *Paul-Élie Dubois, Peintre du Hoggar.* Éditions du Layeur, 2006. 42,50 € (+port)
- *Albert Marquet et ses amis en Algérie*. 2003. 30 € (+port)
- *Charles Brouty - Un artiste reporter de l'Algérie heureuse et du Sahara 1897-1984.* 2007. 30 € (+port)











Philippe DAVID, *Le Togo – Cartes postales 1888-1914.* Éditions SÉPIA, 2007. 18 € (+port)

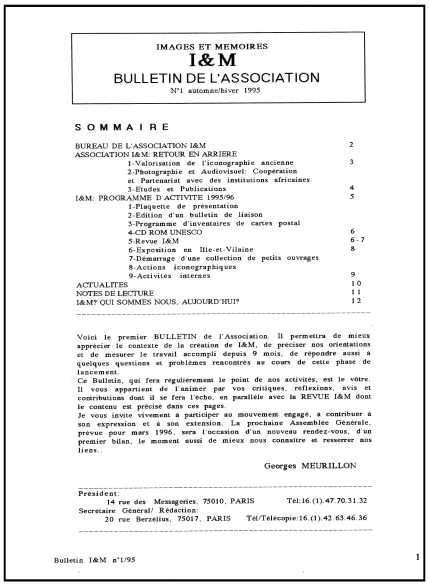
Jacques CHARPY, *Dakar, naissance d'une métropole*, Éditions Les Portes du Large (Rennes, 2007).15 € (+port)

Jean-Pierre PAULHAC, *La porte du non retour - Carnet d'un voyage au Bénin*, Éditions du Cygne, 2008.
10 € (+port)

Toutes ces publications peuvent être commandées au siège (chèques à l'ordre de *Images et Mémoires*) :
Images & Mémoires, 14 rue des Messageries, 75010 Paris

I&M - Bulletin n°22

1995 – 2009 : quelques jalons dans nos publications



IMAGES ET MEMOIRES
I&M
BULLETIN DE L'ASSOCIATION
N°1 automne/hiver 1995

SOMMAIRE

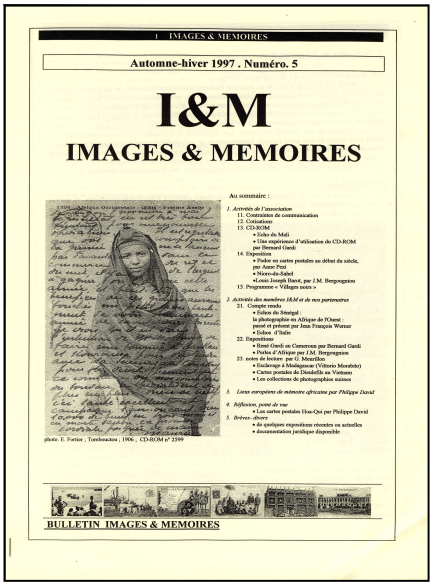
BUREAU DE L'ASSOCIATION I&M 2
ASSOCIATION I&M: RETOUR EN ARRIERE
1-Valorisation de l'iconographie ancienne 3
2-Photographie et Audiovisuel: Coopération et Partenariat avec des institutions africaines
3-Etudes et Publications 4
I&M: PROGRAMME D'ACTIVITE 1995/96 5
1-Plaquette de présentation
2-Edition d'un bulletin de liaison
3-Programme d'inventaires de cartes postal
4-CD ROM UNESCO 6
5-Revue I&M 6 - 7
6-Exposition en Ille-et-Vilaine 8
7-Demarrage d'une collection de petits ouvrages
8-Actions iconographiques
9-Activites internes 9
ACTUALITES 10
NOTES DE LECTURE 11
I&M? QUI SOMMES NOUS, AUJOURD'HUI? 12

Voici le premier BULLETIN de l'Association. Il permettra de mieux apprecier le contexte de la création de I&M, de préciser nos orientations et de mesurer le travail accompli depuis 9 mois, de répondre aussi à quelques questions et problèmes rencontrés au cours de cette phase de lancement.
Ce Bulletin, qui fera régulièrement le point de nos activités, est le vôtre. Il vous appartient de l'animer par vos critiques, réflexions, avis et contributions dont il se fera l'écho, en parallele avec la REVUE I&M dont le contenu est précisé dans ces pages.
Je vous invite vivement à participer au mouvement engagé, à contribuer à son expression et à son extension. La prochaine Assemblée Générale, prévue pour mars 1996, sera l'occasion d'un nouveau rendez-vous, d'un premier bilan, le moment aussi de mieux nous connaitre et resserrer nos liens..

Georges MEURILLON

Président:
14 rue des Messageries, 75010, PARIS Tél:16.(1).47.70.31.32
Secrétaire Général/ Redaction:
20 rue Berzélius, 75017, PARIS Tél/Télécopie:16.(1).42.63.46.36

Bulletin I&M n°1/95 1



I IMAGES & MEMOIRES

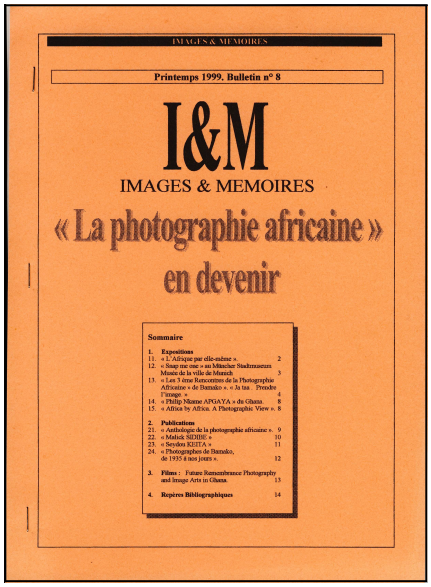
Automne-hiver 1997 . Numéro. 5

I&M
IMAGES & MEMOIRES

Au sommaire :
1. Activités de l'association
10. Nouvelles de communication
11. Coïncidences
13. CD-ROM
• Echo du Mali
• Une expérience d'utilisation du CD-ROM par Bernard Gardi
14. Exposition
• Poker en cartes postales au début du siècle, par Anne Pezi
• Niaro-du-Sahel
•Louis Joseph Barot, par J.M. Bergougniou
15. Programme « Villages ouïs »
2. Activités des membres I&M et de nos partenaires
21. Compte rendu
• Echos du Sénégal :
la photographie en Afrique de l'Ouest : passé et présent par Jean François Werner
• Echos d'Italie
22. Expositions
• Bernd Gardi au Cameroun par Bernard Gardi
• Perles d'Afrique par J.M. Bergougniou
23. notes de lecture par G. Meurillon
• Enclavage à Madagascar (Vilmorin Mondoho)
• Cartes postales de Diendéfda au Vietnam
• Les collections de photographies saisies
3. Lieux européens de mémoire africaine par Philippe David
4. Réflexion, point de vue
• Les cartes postales Elon-Qui par Philippe David
5. Brèves .divers
• de quelques expositions récentes en actuelles
• documentation juridique disponible

photo: E. Fortier ; Tombouctou ; 1906 ; CD-ROM n° 2399

BULLETIN IMAGES & MEMOIRES

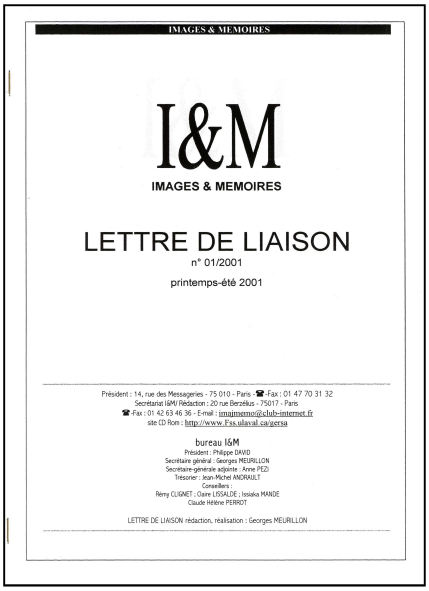


IMAGES & MEMOIRES

Printemps 1999, Bulletin n° 8

I&M
IMAGES & MEMOIRES
« La photographie africaine » en devenir

Sommaire
1. Expositions
11. « L'Afrique par elle-même ». 2
12. « Snap me one » au Münchner Stadtmuseum Musée de la ville de Munich 3
13. « Les 5 ème Rencontres de la Photographie Africaine » de Bamako « » Ja ton Prendre l'image. » 4
14. « Philip Mamo APGAYA » du Ghana. 8
15. « Africa by Africa. A Photographic View ». 8
2. Publications
21. « Anthologie de la photographie africaine ». 9
22. « Malick SIDIBE » 10
23. « Seydou KEITA » 11
24. « Photographes de Bamako, de 1935 à nos jours ». 12
3. Films : Future Remembrance Photography and Image Arts in Ghana. 13
4. Repères Bibliographiques 14



IMAGES & MEMOIRES

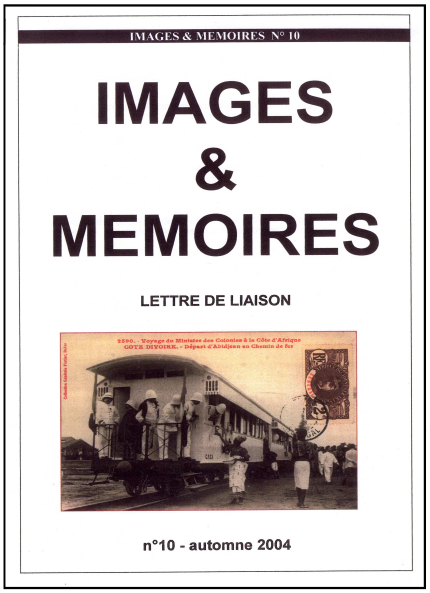
I&M
IMAGES & MEMOIRES

LETTRE DE LIAISON
n° 01/2001
printemps-été 2001

Président : 14, rue des Messageries - 75 010 - Paris - ☎ -Fax : 01 47 70 31 32
Secrétariat I&M/ Rédaction : 20 rue Berzélius - 75017 - Paris
☎ -Fax : 01 42 63 46 36 - E-mail : imajmemo@club-internet.fr
site CD Rom : http://www.Fss.ulaval.ca/gersa

bureau I&M
Président : Philippe DAVID
Secrétaire général : Georges MEURILLON
Secrétaire-générale adjointe : Anne PEZI
Trésorier : Jean-Michel ANDRAULT
Conseillers :
Rémy CUGNET ; Claire LOSSALDE ; Issiaka MANDE
Claude Hélène PERROT

LETTRE DE LIAISON rédaction, réalisation : Georges MEURILLON

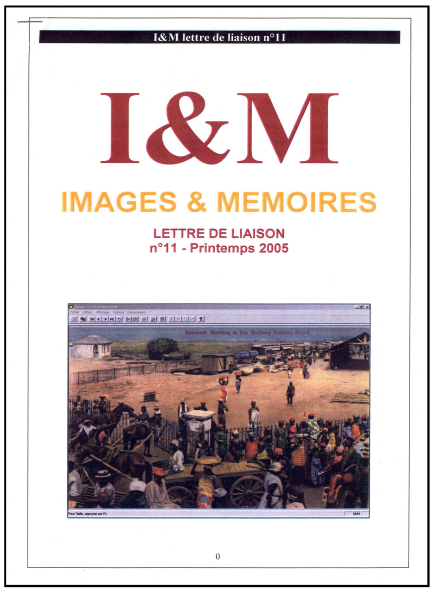


IMAGES & MEMOIRES N° 10

IMAGES & MEMOIRES

LETTRE DE LIAISON

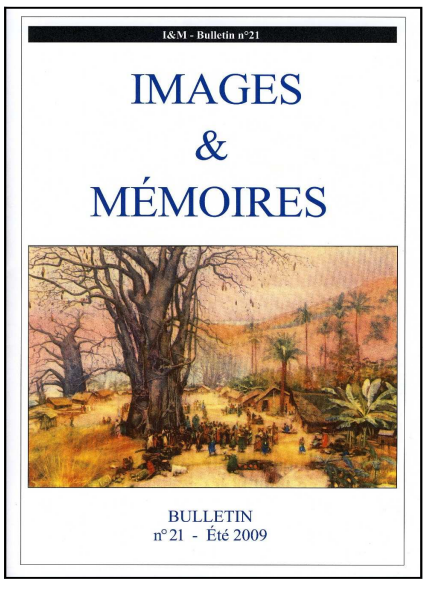
n°10 - automne 2004



I&M lettre de liaison n°11

I&M
IMAGES & MEMOIRES
LETTRE DE LIAISON
n°11 - Printemps 2005

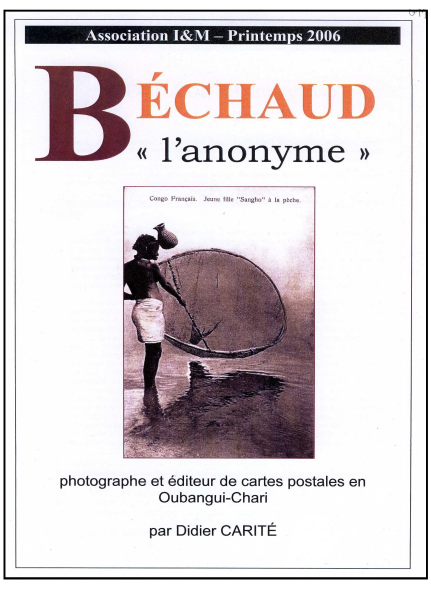
0



I&M - Bulletin n°21

IMAGES & MÉMOIRES

BULLETIN
n°21 - Été 2009



Association I&M – Printemps 2006

BÉCHAUD
« l'anonyme »

Congo Français. Jeune fille "Sangho" à la pêche.

photographe et éditeur de cartes postales en Oubangui-Chari

par Didier CARITÉ

Guerre et paix en Afrique noire et à Madagascar

IMAGES & MEMOIRES - 2003

GUERRE ET PAIX

Afrique noire et Madagascar
du XVIIIème au XXème siècle